

Semaine 40

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme

<http://melusine.univ-paris3.fr/>

Les Murs d'**Aragon**

Hans **Bellmer**

Claude **Cahun**

poésies inédites de François **Caradec**

Freud avec les écrivains

Matta

Photolittérature

Cahiers Benjamin **Péret**

collection **Phares**

Le cinéma dessiné de Jacques **Prévert**

Queneau

Unica **Zurn**

(Bucerius Kunst Forum – Hambourg) - Matta. Fiktionen

jusqu'au 6 janvier 2013

Bucerius Kunst Forum gGmbH Rathausmarkt 2, D-20095 Hamburg

<http://www.buceriuskunstforum.de>

Le catalogue de l'exposition est en vente en ligne :

avec des textes de Julia Drost, Fabrice Flahutez, Werner Hofmann, Alyce Mahon, Gavin Parkinson, Marga Paz, Evelyn Pechinger-Theuerkauf

196 Seiten, 109 Abbildungen in Farbe und 36 in Schwarz-Weiß

22,5 × 28 cm, gebunden

München, 2012.

ISBN: 978-3-7774-5431-3

34,90 € [D] | 47,90 SFR [CH]

<http://www.hirmerverlag.de/controller.php?cmd=detail&titelnummer=5431>

Information communiquée par Fabrice Flahutez

Journée d'étude 13 octobre 2012 - Moulin de Saint-Arnoult en Yvelines - Les Murs d'Aragon

Programme d'une journée d'études sur les Murs d'Aragon rue de Varenne, le 13 octobre, au Moulin de Saint-Arnoult en Yvelines.

La constitution de ces vastes fresques d'images, commencées après la mort d'Elsa Triolet en juin 1970, interroge encore aujourd'hui notre regard. Depuis deux ans, au sein de l'Equipe Aragon de l'ITEM que je dirige, nous étudions ces gigantesques collages d'images, labyrinthes d'association, de hasard et de compositions concertées qui rappellent à plus d'un titre l'ambiance surréaliste des origines. J'ai constitué une petite équipe dont les travaux seront présentés le 13 octobre, cela peut intéresser tout amateur de la période surréaliste, mais aussi tous ceux qui s'intéressent à l'oeuvre d'Aragon, en particulier aux écritures dernières. Cette journée d'études se tiendra tout près de la reconstitution d'une des chambres d'Aragon par l'Equipe du Moulin de Saint Arnoult. Voici donc :

L'écriture dernière des images

Journée d'études ITEM (samedi 13 octobre 2012)

Voici deux ans que l'équipe Aragon de l'ITEM consacre une partie de ses travaux et de ses séminaires aux murs d'images et de documents qu'Aragon avait façonnés et dressés avec soin dans son appartement de la rue de Varenne. Vaste entreprise à la fois improvisée et véritable composition, ces murs tracent à travers des milliers de fragments associés une passerelle d'images et de textes entre la mort d'Elsa et l'ombre de la sienne, dans la prolifération des signes, des secrets et le grand chaos de la mémoire.

A l'occasion des trente ans de la disparition d'Aragon, le 24 décembre 1982, l'Equipe Aragon de l'ITEM, en collaboration avec la direction du Moulin de Villeneuve (Bernard Vasseur et Caroline Bruant), Maison d'écrivain, propose le samedi 13 octobre 2012 une journée de communications sur ces murs, dont voici le programme :

10h : Caroline Bruant, directrice adjointe du Moulin de Villeneuve : "56 rue de Varenne" à Saint-Arnoult : un nouveau mentir-vrai".

10h45 : Jacques Vassevière (Paris) : "Le mur au tableau".

11h30 : Alain Trouvé (PR, Reims) : "La chambre d'Aragon rue de Varenne : scène privée ou arrière-texte ?"

Pause déjeuner : 12h30-14h00

14h : Maryse Vassevière (ancienne MCF Paris III) : Les murs d'Aragon : « Sur un aveugle mur blanc ».

14h45 : Luc Vigier (MCF Poitiers, dir. Equipe Aragon) : "Un jazz d'images".

Ces communications seront prononcées à côté de leur objet, avec l'exposition du reportage photographique de Claude Bricage sur les murs de la rue de Varenne et la chambre d'images d'Aragon dont la disposition a été reconstituée à l'identique par Caroline Bruant et son équipe, dans le prolongement des premiers travaux de l'exposition du Musée de La Poste où nous avons reconstitué un premier panneau.

Ce sera l'occasion de découvrir des aspects biographiques émouvants ou énigmatiques, mais aussi de revenir sur l'activité créatrice d'Aragon dans les dernières années, son rapport amoureux à l'art et l'énergie scripturale transférée vers le champ des images, des collages, des associations et du jeu.

On peut d'ores et déjà consulter sur le site de l'Equipe Aragon les communications présentées précédemment lors des séminaires de l'ITEM sur les murs d'Aragon (voir notre rubrique "Textes de conférences").

<http://louis-aragon-item.org/>

Colloque Photolittérature, littératie visuelle et nouvelles textualités – 26 au 27 octobre - Université NYU Paris Tél.:+33(0)153925080

Parmi les communications plus particulièrement susceptibles d'intéresser les abonnés (entre autres) :

26 octobre : 14h > Session 3, salle 6 : Ji-Yoon Han (Doctorante, Université de Montréal) : « La Poupée de Bellmer : variations éditoriales sur le montage d'une série photographique »

27 octobre : 9h > Session 4, salle 6 : Andrea Oberhuber (Université de Montréal) : « Par-delà l'illustration : projets photolittéraires et modes de lecture du livre-objet dans les années trente »

Le programme complet est à consulter sur <http://figura.uqam.ca/actualite/photolitt-rature-litt-ratie-visuelle-et-nouvelles-textualit-s>

Les anagrammes du corps chez Claude Cahun, Hans Bellmer, Unica Zurn

Lundi 1er octobre 2012 à 20 h 30 - Institut Mutualiste Montsouris - Amphithéâtre de l'IMM –

Jean-François RABAIN

Pédopsychiatre et psychanalyste *De l'auto représentation aux images du corps. Les anagrammes du corps chez Claude Cahun, Hans Bellmer, Unica Zurn.*

Discutant : Daniel HURVY, Psychiatre, Psychanalyste

Institut Mutualiste Montsouris Département de Psychiatrie de l'Adolescent Direction et coordination : Pr M. Corcos & C. Dugré-Le Bigre 42, Boulevard Jourdan-75014 Paris Amphithéâtre de l'IMM, Hall d'accueil M° Porte d'Orléans – RER Cité Universitaire – Tram : Montsouris

01.56.61.69.19 <tel:01.56.61.69.19>

Contact : corinne.dugre-lebigre@imm.fr

Freud avec les écrivains

Lundi 3 décembre 2012 à 20 h 30 - Institut Mutualiste Montsouris - Amphithéâtre de l'IMM

SÉMINAIRE EXCEPTIONNEL J.-B. PONTALIS

Edmundo GOMEZ-MANGO, Ecrivain, psychanalyste

Freud avec les écrivains

Discutant : Maurice CORCOS

Institut Mutualiste Montsouris Département de Psychiatrie de l'Adolescent Direction et coordination : Pr M. Corcos & C. Dugré-Le Bigre 42, Boulevard Jourdan-75014 Paris Amphithéâtre de l'IMM, Hall d'accueil M° Porte d'Orléans – RER Cité Universitaire – Tram : Montsouris

01.56.61.69.19 <tel:01.56.61.69.19>

Contact : corinne.dugre-lebigre@imm.fr <mailto:corinne.dugre-lebigre@imm.fr>

12-14 octobre – Cahiers Benjamin Péret au Salon de la revue - Espace des Blancs-Manteaux (Paris 4e)

« Les Cahiers Benjamin Péret seront au salon de la revue : prenez date!

Rendez-vous du 12-14 octobre à l'Espace des Blancs-Manteaux (Paris 4e) plus de 900 revues vous y attendent

30 tables rondes, débats, lectures vous espèrent... »

Voir le programme complet sur www.entrevues.org

http://www.benjamin-peret.org/index.php?option=com_content&view=article&id=296:expositions&catid=16&Itemid=100010

Présentation de la collection Phares – grandes figures du surréalisme

Surréalistes documentés

Fille d'André Breton et de Jacqueline Lamba, Aube Elléouët a débuté en 2003 une série de films sur les figures du mouvement.

Par FRÉDÉRIQUE ROUSSEL

« On va commencer par s'occuper des surréalistes qui n'ont pas eu d'enfants et qui ont été comme mes papas », a décrété Aube Elléouët en lançant une collection de monographies des figures de cet univers. En 2003, le tout premier fut son père, André Breton, avec un film sur l'atelier de la rue Fontaine avant sa dispersion. Le deuxième fut naturellement consacré à l'artiste Jacqueline Lamba, sa mère, et Aube Elléouët cofinance depuis, avec la société Seven Doc, un ambitieux programme qui s'étale jusqu'en 2014. «C'est un travail de mémoire qui consiste à aller sur les traces des surréalistes, rencontrer les derniers témoins, exhumer des archives inédites, filmer les oeuvres en vrai pour aller au plus juste», explique Séverine Gauci, la productrice de Seven Doc. Ainsi une équipe est-elle allée filmer dans la maison natale de Marcel Duchamp, une autre tourne actuellement à Jersey pour Claude Cahun. Il y a eu Desnos, Tanguy, Duchamp, et après les «sans enfants», ceux qui en avaient eu mais sans qu'un travail de mémoire ait été entrepris de cette manière-là. «Une belle façon d'être la fille de», selon Séverine Gauci. Ces documentaires exigent deux ans et demi de préparation mais restent au prix accessible de 23 euros. André Masson est sorti en début d'année, Alice Rahon apparaît en octobre, puis ce sera Jaques Herold, Victor Brauner... La déclinaison d'un travail patrimonial global, qui restitue la galaxie surréaliste, une famille en soi.

Collection Phares, 450 points de vente en France. Rens. : www.sevendoc.com

http://www.liberation.fr/culture/2012/09/24/surrealistes-documentes_848545

En vue de la publication de poésies inédites de François Caradec

Nous vous communiquons le message suivant de Jean-Jacques Lefrère, au sujet des poésies de François Caradec :

“Chers amis,

Un volume de poésies inédites de François Caradec, qu'il avait lui-même préparé, doit paraître prochainement aux éditions des Lettres Nouvelles, et Maurice Nadeau en sera l'éditeur. Un devis a été fourni pour cet ouvrage, que vous trouverez ci-joint : une somme d'environ 5000 euros est nécessaire. Pour permettre l'édition du volume, l'éditeur a besoin d'une aide financière, pour laquelle nous faisons appel à tous ceux qui ont été les amis, ou les lecteurs, ou les deux, de François Caradec.

Le chèque doit être fait à l'ordre des « Lettres nouvelles » et posté à l'adresse indiquée ci-dessous. Bien entendu, un exemplaire du volume sera adressé à ceux qui auront contribué (pour un minimum de 50 euros).

N'hésitez pas à transmettre ce message aux personnes de votre connaissance qui seraient susceptibles de participer. Nous pouvons nous donner jusqu'au 31 octobre avant de clore cet appel, en espérant que sera atteint un montant global point trop éloigné de celui qui est requis.

Merci de votre aide.

Bien cordialement,

Jean-Jacques Lefrère

32 avenue de Suffren

75015 Paris”

Le cinéma dessiné de Jacques Prévert

Vous trouverez, dans le Magazine Littéraire du mois d'octobre quatre pages sur "Le Cinéma dessiné de Jacques Prévert".

Un article signé Hervé Aubron, et un extrait du livre en avant-première.

Queneau et la folie

« ceux qui désirent recevoir le texte de la conférence d'Étienne Cornevin sur Queneau et la folie n'ont qu'à le lui demander en envoyant un court riel à etienne.cornevin [arobase] wanadoo.fr »

Quelques sites régulièrement alimentés

Aragon/Triolet <http://www.louisaragon-elsatriolet.org>

Arcane 17 <http://www.arcane-17.com>

Arlette Albert-Birot <http://arlettealbertbirot.wordpress.com/>

Au temps de l'oeil cacodylate <http://dadaparis.blogspot.com>

Association Atelier André Breton <http://www.andrebreton.fr>

Ca ira <http://caira.over-blog.com>

Dada 100 <http://dada100.over-blog.it>

Documents Dada <http://dadasurr.blogspot.com>

Féeries intérieures <http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com>

Maurice Fourré <http://aamf.tristanbastit.fr>

Nouvelles Hybrides <http://nouvelles-hybrides.fr>

Galerie Alain Paire <http://www.galerie-alain-paire.com>

Association des amis de Benjamin Péret <http://www.benjamin-peret.org>

Évènements

Le premier tableau indique les évènements en cours (classés par date de fin), le second les évènements à venir au cours des prochaines semaines ou prochains mois.

Évènements en cours (classement par date de fin)

-> = nouvelle entrée

| Événement | Date début | Date fin | lieu |
|--|------------|--------------------|---|
| [Aube Elléouët] Collages. Le jeu de l'aube à tire-d'aile | (en cours) | 13 octobre 2012 | Galerie 1900-2000 8, rue Bonaparte 75006 Paris |
| [Sous le signe de Bataille : Masson, Fautrier, Bellmer] | (en cours) | 15 octobre 2012 | Musée Zervos - Vézelay |
| [L'étincelle surréaliste] | (en cours) | 21 octobre 2012 | Musée des Lettres et Manuscrits - 1 Galerie du Roi - Bruxelles |
| [Asger Jorn] | (en cours) | 21 octobre 2012 | Fondation L'Hermitage - Lausanne www.fondation-hermitage.ch |
| [Jacqueline de Jong] Life and Times... Recent Works | (en cours) | 3 novembre 2012 | The Suzanne Biederberg Gallery - Amsterdam |
| -> [Matta. Fiktionen] | (en cours) | 6 janvier 2013 | Bucerius Kunst Forum - Hambourg ww.buceriuskunstforum.de |

Inscrire sur votre agenda personnel (événements à venir)

-> = nouvelle entrée

| Événement | Date début | Date fin | lieu |
|---|---------------------------------|--------------------|--|
| -> [Les anagrammes du corps chez Claude Cahun, Hans Bellmer, Unica Zurn] | 1 octobre 2012 - 20h30 | 1 octobre 2012 | Institut Mutualiste Montsouris - Amphithéâtre de l'IMM Contact : corinne.dugre-lebigre [arobase] imm.fr |
| [Mediums] Entrée des Mediums - spiritisme et art de Victor Hugo à André Breton | 5 octobre 2012 | 6 janvier 2013 | Maison de Victor Hugo |
| [Julien Gracq] | 6 octobre 2012 | 7 octobre 2012 | Abbaye de Saint-Florent le Vieil |
| -> [Cahiers Benjamin Péret] | 12 octobre 2012 | 14 octobre 2012 | Salon de la revue - Espace des Blancs-Manteaux (Paris 4e) |
| -> [Les Murs d'Aragon] | 13 octobre 2012 | 13 octobre 2012 | Moulin de Saint-Arnoult en Yvelines louis-aragon-item.org |
| [Asger Jorn et Noël Arnaud] par Étienne Cornevin | 18 octobre 2012 - 20 h | 18 octobre 2012 | Centre multimédia Gantner - Bourogne |
| -> [Photolittérature] , littérature visuelle et nouvelles textualités La Poupée de Bellmer, livre-objet des années trente, etc. | 26 octobre 2012 | 27 octobre 2012 | Université NYU Paris Information : 01 53 92 50 80 Programme : figura.uqam.ca/actualite/photolitt- -rature-litt-ratie-visuelle-et- nouvelles-textualit-s |
| [Daily Bul] Le Daily Bul dans tous ses (B)états (Bury, Balthazar, Breucker...) | 5 novembre 2012 - 18 h 30 | 5 novembre 2012 | Auditorium de Châteauroux |
| [Alcools] | 16 | 16 | Centre culturel canadien |

| | | | |
|---|-------------------------------------|-------------------------------|--|
| Colloque des Invalides | novembre 2012 - 9 h | novembre 2012 - 16 h | 5, rue de Constantine 75007 Paris |
| [Joan Miró] Joan Miró, entre surréalisme et abstraction | 21 novembre 2012 - 14 h 30 | 21 novembre 2012 - 17 h | Déomas http://www.cc-bassin-annonay.fr/JOAN-MIRO-entre-surrealisme-et.html |
| -> [Freud avec les écrivains] | 3 décembre 2012 - 20h30 | 3 décembre 2012 | Institut Mutualiste Montsouris - Amphithéâtre de l'IMM Contact : corinne.dugre-lebigre [arobase] imm.fr |
| [Man Ray] Man Ray Portraits | 7 février 2013 | 27 mai 2013 | National Portrait Gallery - Londres - http://www.npg.org.uk |
| [Matta] Matta, le surréalisme et l'histoire | 15 février 2013 | 19 mai 2013 | Musée Cantini - Marseille |

Bonne semaine !

Eddie Breuil / eddiebreuil@ymail.com

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme / <http://melusine.univ-paris3.fr/>

Pour envoyer un message à tous : / melusine@mbx.univ-paris3.fr

Semaine 41

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme

<http://melusine.univ-paris3.fr/>

Valentine **Hugo** et Erik **Satie**

Duchamp-Apollinaire-Picabia

Noël **Arnaud** et Asger **Jorn**

Paul **Nougé**

Maurice **Fourré**

L'Internationale surréaliste

Adam **Biro**

Genres et avant-gardes

Le surréalisme, une aventure internationale

Jacques **Prévert**

European Avant-garde and Modernism

...

Valentine Hugo – Erik Satie [Librairie Michel Descours – Lyon]

17 octobre – 19h

La lecture d'un florilège de textes de Valentine Hugo.

Par Denis Bernet-Rollande, acteur de théâtre ; Jocelyn Aubrun, flûte solo de l'Orchestre national de Lyon.

La lecture d'un florilège de textes de Valentine Hugo évoquera l'époque des Ballets russes, son amitié avec Erik Satie, la création de Parade et ses relations avec les surréalistes. Des pièces d'Erik Satie jouées à la flûte ou au piano articuleront la lecture. Informations, réservation et contact presse : Gwilherm Perthuis | gwilherm.perthuis@galerie-descours.com | 04 72 56 75 97

Lieu de manifestation :

Galerie Michel Descours

44 rue Auguste Comte

69002 Lyon

(accès Métro A : Station Ampère-Victor Hugo)

<http://www.librairie-descours.com/A-86056-lecture-valentine-hugo-erik-satie.aspx>

26 octobre – Séminaire L'internationale surréaliste

Première séance :

Olivier Penot-Lacassagne et Effie Rentzou

Problématique générale.

L'exposition internationale de 1938

Centre de recherches sur le surréalisme. EA 4400 CNRS. (Directeur : Henri BEHAR)

Les séances auront lieu à l'Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle Centre Censier 13 rue de Santeuil, 75005-PARIS (Métro Censier-Daubenton), salle 410 (4e étage) le vendredi de 17h à 19h. Séminaire sous la direction de Gabriel Saad, Olivier Penot-Lacassagne, Maryse Vassevière et Françoise Py.

rielsa42 (arobase) gmail.com

o.penot.lacassagne (arobase) gmail.com

maryse.vasseviere (arobase) wanadoo.fr

francoise.py (arobase) univ-paris8.fr

Table ronde sur le Surréalisme

16h00 - table ronde : « le surréalisme, une aventure internationale » animée par Christophe Bourseiller, journaliste, écrivain et animateur-producteur de la matinale sur France Musique avec Patrick Roegiers, écrivain et journaliste, Gérard de Cortanze, écrivain, essayiste, éditeur, traducteur, critique, Henri Béhar, professeur et historien de la littérature française et Jérôme Duwa, professeur de philosophie et docteur en histoire de l'Art.

17h30 : lecture de textes d'écrivains surréalistes par Clémentine Célarié Cette rencontre sera suivie d'une séance de dédicaces (Atrium 1er étage).

samedi 13 octobre

Hôtel Salomon de Rothschild

11, rue Berryer

75008 Paris

cf pièce jointe

Lecture – Paul Nougé – 12 octobre à 18 h – La Soupe aux livres – Montauban

Qui a peur de Paul Nougé ?

Lecture

Le Vendredi 12 Octobre 2012 à 18 h à La Soupe aux Livres

Soirée-Lecture par Linda Caro et Jean-Luc Axelrad.

Paul Nougé fut cette forte tête du surréalisme en Belgique, grand ami de René Magritte, et lors de cette soirée-lecture il vous invitera à nouveau à croire au lever du soleil... ...après avoir tiré le feu d'artifices !

La Soupe aux Livres

28 Faubourg Lacapelle

82000 Montauban

<http://librairiesmontauban.fr/qui-a-peur-de-paul-nouge/>

Voyage Jura-Paris par Marcel Duchamp, Francis Picabia et Guillaume Apollinaire

“Du 5 au 13 octobre 2012, La Maison de La vache qui rit s'associe à la municipalité d'Etival pour célébrer le centenaire de la route Paris-Jura qu'empruntèrent Picabia, Marcel Duchamp et Guillaume Apollinaire. Ce voyage marqua pour ces trois artistes une rupture dans leur manière d'aborder leurs disciplines respectives et une vraie révolution dans le monde des arts.”

Maison de la Vache qui rit

25 rue Richebourg

39000 Lons-le-Saunier

<http://www.lamaisondelavachequirit.com/no/les-expositions/prochainement.html>

5 novembre 10h30 – 19h - Cinémathèque française - Journée d'études : Les Enfants du paradis. Marcel Carné, Jacques Prévert

Cette journée sera consacrée aux oeuvres de Marcel Carné et Jacques Prévert en général, et aux Enfants du paradis en particulier : des interventions d'historiens et chercheurs ponctuées de moments de lecture.

Le soir sera projetée la version restaurée des Enfants du paradis.

Avec le soutien de la SACD.1ère partie : 10h30-13h30

10h30 : Introduction (Serge Toubiana, Noël Herpe, Bernard Benoliel) 10h45 : Christophe Gauthier - "Carné, 1929-1932 : portrait du cinéaste en jeune turc"

Christophe Gauthier est historien du cinéma, avec Anne Kerlan et Dimitri Vezyroglou du séminaire Histoire culturelle du cinéma de l'Institut d'histoire du temps présent. Il a été conservateur de la Cinémathèque de Toulouse de 2006 à 2012 et il est aujourd'hui directeur du Département de l'audiovisuel de la Bibliothèque nationale de France.

11h15 : Arnaud Laster - "Jacques Prévert, un itinéraire dans le cinéma français"

Arnaud Laster est l'auteur de nombreux livres et articles sur Hugo et Prévert. Responsable, avec Danièle Gasiglia-Laster, de l'annotation des Oeuvres complètes de Prévert dans la Pléiade, il a publié plusieurs articles sur les adaptations de Notre-Dame de Paris (entre autres celle de Prévert) et des Misérables ainsi que sur le travail de Prévert pour Les Amants de Vérone, Souvenirs perdus, Agnès Bernauer.

11h45 : Lecture de textes par Denis Podalydès (sous réserve) : "Le cinéma selon Prévert" 12h00 : Carole Aurouet - "Prévert et Carné, un tandem idéal ?"

Maître de conférences à l'université Paris-Est de Marne-la-Vallée, Carole Aurouet est, entre autres, l'auteur de Prévert, portrait d'une vie (Ramsay, 2007), Le Cinéma dessiné de Jacques Prévert (Textuel, 2012) et de la présentation du scénario original des Enfants du paradis (Gallimard, 2012). Elle prépare l'édition de l'oeuvre scénaristique du poète.

12h30 : Olivier Curchod - "Carné/Renoir/Gabin, 1950-1955 : le retour"

Olivier Curchod est professeur de lettres classiques en classes préparatoires à Paris. Collaborateur de la revue Positif, il est historien du cinéma spécialiste de Jean Renoir auquel il a consacré notamment plusieurs ouvrages.

2ème partie : 15h00-19h00

15h00 : Noël Herpe - "Arletty dans ses oeuvres"

Historien du cinéma français et maître de conférences à l'université de Paris 8, Noël Herpe est l'auteur de plusieurs ouvrages sur René Clair, Sacha Guitry, Max Ophüls ou Éric Rohmer. Il a récemment publié deux textes autobiographiques : Journal d'un cinéphile (Aléas, 2009) et Journal en ruines (L'Arbalète/Gallimard, 2011).

15h30 : Laurent Mannoni - "Aus sources iconographiques et historiques des Enfants du paradis"

Historien et directeur scientifique du Patrimoine de la Cinémathèque, Laurent Mannoni est l'auteur de nombreuses contributions sur les origines et les débuts du cinéma (entre autres, Etienne-Jules Marey, Méliès, Le Grand Art de la lumière et de l'ombre...). Avec Marianne de Fleury, il est commissaire de l'exposition sur Les Enfants du paradis.

16h15 : Stéphanie Salmon, Serge Toubiana - "Les tribulations d'une production en France occupée (1943-45)"

Stéphanie Salmon est directrice des collections historiques et des expositions de la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé. Avec Laurent Mannoni, elle a dirigé le catalogue de l'exposition sur Les Enfants du paradis (Xavier Barral, 2012). Serge Toubiana est directeur de La Cinémathèque française.

16h45-17h00 : Pause 17h00 : Danièle Gasiglia-Laster - "Les Enfants du paradis : troubles d'identité, identités troubles"

Ecrivain et critique, Danièle Gasiglia-Laster a publié de nombreux livres et articles sur Victor Hugo, Marcel Proust et Jacques Prévert. Elle a notamment présenté et annoté, en collaboration avec Arnaud Laster, l'édition en deux volumes des Oeuvres complètes de Prévert dans la Pléiade. Elle est l'auteur de sa première biographie, Jacques Prévert, celui qui rouge de coeur (Séguier), et de plusieurs articles sur Marcel Carné.

17h30 : Alain Keit - "Deburau (1918-1951) : la "réponse" de Guitry ?"

Alain Keit a été conférencier, formateur, responsable de salle de cinéma. Il contribue régulièrement à des publications (articles, ouvrages collectifs). Il est l'auteur de deux livres publiés aux éditions du Céfal : Le Cinéma de Sacha Guitry et Le Crime de Monsieur Lange, un film de Jean Renoir.

18h00 : Lecture de textes par Denis Podalydès (sous réserve) : "Deburau vu par..."

Cette journée d'études se terminera avec la projection de la version restaurée des Enfants du paradis.

<http://www.cinematheque.fr/fr/expositions-cinema/automne-2012-enfants-par/enfants-paradis-expositi.html>

Noël Arnaud et Asger Jorn, par Etienne Cornevin (conférences)

« La langue verte et la cuite

de Noël Arnaud et Asger Jorn

publié par Jean-Jacques Pauvert fin 1968

(27,5.22.3,5 cm - 348 pages –

315 reproductions noir et blanc, la plupart pleine page,

lingualement monochromées)

Ce livre dont l'existence n'est plus connue que de quatre ou trois cent personnes, qui n'en possèdent pas toutes un exemplaire, ce livre dont on peut se demander s'il a été encore regardé et lu après la fin de l'époque héroïque du Collège de 'pataphysique - sans le et laquelle il n'aurait pu être ni réalisé ni même imaginé -, ce livre ivre, éminemment improbable, est l'un des plus génialement stupides – ou stupidement géniaux - du siècle précédent (qui a quand-même vu paraître Finnegans wake et Une semaine de bonté, Saint-Glinglin et La mariée mise à nu par ses célibataires, même, Au pays de la magie et La vie mode d'emploi, Faustroll et Fictions, Locus Solus et L'amour fou, La cantatrice chauve et Peanuts, Pour lire sous la douche et Philémon, Catalogue d'objets introuvables et Ces nains portent quoi ?, ...)

Qu'est-ce que c'est ? D'un point de vue analphabète, un livre pour poches de géant, où il y a beaucoup de photographies bizarres et plutôt drôles de monstres sculptés, peints ou dessinés qui tirent toutes sortes de langues (bifides, de feu, végétales, avec une tête au bout, ...) coloriées par un artiste paresseux et facétieux. Matière à rêverie pour Alice, qui ne comprenait pas à quoi sert un livre sans images.

D'un point de vue an-analphabète, un livre écrit avec un vocabulaire et selon une logique qui ressemblent à ce que tout le monde connaît, mais à peu près seulement, si bien qu'on peut lire tout le texte sans y rien comprendre, en ayant l'impression que ça parle de choses qu'on devrait comprendre. On y parle

par exemple de « gastrophonie », « marmythologie musiculinaire », d'intimité « biturologique » ou « utopologique », de « futèse mythogastrique », « d'optimysticisme largement pessimissible ». On y trouve des « marmythes » très singulières, comme celles du Caméléon et de l'Écossais, celle de la Tête de lard et de la Tête de turc, celle du Vieux poulet et du jeune, ou encore la marmythe sur l'origine des carpes volantes, sur le pourquoi de la fâcherie entre la langue et les couleurs, sur l'origine du pied dans le plat ou celle du conflit entre le cigare et la salade. On y voit défiler les noms de plats burlesques (et plus ou moins très moyennement appétissants), comme La soupe au laiton, Le potage sonhorifique, la Chiantinate, La sonate en sole meunière, Les écrevisses aux écrous, Le lard du rein, Les steaks de l'Asie centrale ou La langouline frite.

D'un point de vue an-analphabète nostalgique de l'analphabétisme primitif, un peu familiarisé avec l'existence d'une poésie et d'une littérature « parallèles », et sachant par conséquent que la pensée mythique n'est pas morte avec les Mythes des cultures pré-modernes (tués par les Saints Georges de la Science), on pourrait le définir (je parle toujours du même livre) comme : des Éléments pour une mytholinguologie parallèle - à entrevoir et entrepenser - à l'époque de la science (linguistique) des mythes. Une mythologie en creux, surtout farcesque mais accessoirement un peu très sérieuse, de la langue prise dans toute la richesse de ses significations et de ses usages contradictoires : langue naturelle (que l'on tire, avec laquelle on mange, boit, goûte, attrape les mouches, procède à des travaux de nettoyage bucal pré-dentistiques, tourne sept fois dans sa bouche, crie, parle – ce que certains originaux mettent à profit pour penser -, fait sa toilette de chat – quand on est chat -, ...), langue culturelle (système de signes chargés de sens dont à propos duquel certains langouistes affirmaient qu'elle était une sous des apparences multiples quand d'autres penchaient pour la multiplicité originelle avec quelques caractères communs), métalangues servant à dire les langues naïves (qui ne sont pas si infra- que ça puisque par essence métanaturelles), langue populaire, langue savante, langue secrète, langue publique, langue de bois (qui est souvent dans un gant de fer), langue verte, langue chargée, langue muette, langue des sons, langue des formes et des couleurs, langue ouste (militaire), langue bien pendue, langue d'apparat, langue hissante, langue pourrie, ...

D'un point de vue analphabète-et-analphabète, sauvage et cultivé, c'est un livre dadaïste, joyeusement et facétieusement nihiliste, fruit de la collaboration du fondateur de l'Institut Scandinave de Vandalisme Comparé et de l'ami de Raymond Queneau qui devait être deux ans plus tard un des fondateurs de l'OuLiPo, et donc un traité en forme de langue tirée sur l'art inenseignable de tirer la langue, littéralement et dans tous les sens.

MISE EN GARDE : à la suite de cette conférence, même les personnes qui, d'ordinaire, n'ont pas leur langue dans leur poche, risquent de l'y retrouver, pendant une période de temps comprise entre très peu et l'infini. Le conférencier, dialectiquement favorable à des cures de mutisme chez ces malades qui s'ignorent, décline en tout cas toute responsabilité.

Lors de ses circonférences sur cette bible de la marmythologie musiculinaire (Châteauroux, jeudi 11 Octobre, 14h30, locaux de la MGEN, rue Max Hymans – Centre multimédia à Bourogne – près Belfort -, jeudi 18 Octobre, 20h), etienne cornevin projettera de nombreuses languillustrations et lira de nombreuses marmythes, mais les infortunés qui, pour quelque plus ou moins obscure raison, n'auront pu y assister, pourront en recevoir au moins le texte préparatoire sur simple demande à etienne.cornevin (arobase) wanadoo.fr (après le 22/10, svp) »

[Rappel] – Exposition Le Jeu de l'aube à tire-d'aile, collages d'Aube Elléouët – Galerie 1900-2000

« Ce qui fait le collage, c'est l'envie d'aller vers l'inconnu », nous dit François-René Simon. Assurément, cette exposition de collages nous ouvre, par chacune de ses images, une fenêtre sur des rencontres rêvées où paraissent, se cachent et réapparaissent des personnages, des objets, des paysages qui s'assemblent pour une histoire qui reste à inventer. Fantômas, une sirène, des papillons, des dés, des cartes à jouer font signe, se dessinant sur fond noir, comme les inventions de Méliès s'animaient jadis sur l'écran du cinéma. De dimensions plutôt réduites (de 22 x 17cm pour « Le Nautile » à 48 x78 cm pour « le Chant des baleines ») ces images invitent le visiteur à s'approcher d'elles, à se les approprier, créant un lien d'étrange intimité. Bien entendu à chacun de se laisser capter selon son penchant. La réapparition d'une même figure dans plusieurs collages de 2011 m'a particulièrement intriguée : de forme ronde, comme en terre cuite, un visage –sans doute de dieu marin antique – barbu, la bouche ouverte, pour laisser passer l'eau aussi bien que les mots, hante « Le Fulgore porte-lanterne », « La Vie secrète des arbres », s'immisce dans « Les Oiseaux du silence » et semble détenir « La Réponse » d'une sidérante question. Ne porte-t-elle pas la voix mélancolique et tendre du passé ?

Marie Claire Dumas sur le site Doucet Littérature.

Lire également l'article de Frédérique Roussel: "Les jeux de ciseaux d'Aube Elléouët" dans Libération du 24 septembre 2012.

Catalogue abondamment illustré, textes de François-René Simon et Léopold Poyet.

http://www.benjamin-peret.org/index.php?option=com_content&view=article&id=375:aube-elleouet-qle-jeu-de-laube-a-tire-daileq-2012&catid=32&Itemid=48

European Avant-Garde and Modernism

Vous trouverez la newsletter en pièce jointe

Maurice Fourré

« Chers amis, Dans son dernier numéro, Mélusine s'est accordé la grâce de publier, sous le titre Un roman par lettres, de larges extraits de l'abondante correspondance échangée, à la faveur de sa tardive carrière littéraire, par Maurice Fourré avec André Breton. Dans le prochain numéro des Cahiers Fourré, qui ont déjà révélé plusieurs inédits en librairie, l'Association des amis du premier cité publie la totalité de ses lettres au second : plus nombreuses – et plus longues – que leurs réponses, littéraires en diable comme en bon dieu, elles sont aussi, dans la correspondance Breton, parmi les premières à être publiquement ouvertes, avec l'autorisation des ayants-droit : une date dans l'historiographie surréaliste ! Dans son bulletin bisannuel Fleur de Lune, l'AAMF condamne, si l'on ose dire, Fourré au...Mitard en publiant, parus dans le Courrier de l'Ouest des années cinquante, trois articles sur l'oeuvre du premier de l'ancien procureur de la République d'Angers, qui fut, au lycée de Nantes, le condisciple de Julien Gracq, et resta,

jusqu'à la fin de ses jours, son partenaire aux échecs. Là encore, c'est plutôt de réussite qu'il faudrait parler, d'autant plus qu'en hors-d'oeuvre Fleur de Lune offre quelques lettres intimes de Colette Audry, cul et chemise avec Sartre-et-Beauvoir, à son vieil amant Maurice Fourré, et une interview de Michel Carrouges, qui, avant de se faire virer du "groupe surréaliste" pour dissidence ecclésiastique comptait la Nuit du Rose-Hôtel parmi ses Machines célibataires. Non moins cul béni que Mitard et Carrouges, Fourré lui-même aurait pu assister, le 22 mai 1935, à la conférence donnée à l'Université catholique d'Angers par Max Jacob sur "Le vrai sens de la religion chrétienne". En dépit dudit, l'incarcération à Drancy du poète exilé à St-Benoît-sur-Loire n'a pas autorisé Fourré à lui soumettre, en 1949, son premier manuscrit. Peut-être, dans sa lutte avec l'Ange, Jacob aurait-il considéré Fourré, romancier poète, comme plus proche de lui que ne l'a fait, en fin de compte, Breton. Rendez-vous au Salon de la Revue ! BD »

Communiqué par Bruno Duval

<http://aamf.tristanbastit.fr/>

[Publication] Adam Biro

Adam Biro

La toile aux vanités

Quelques histoires d'Andor Berki, peintre

La Chambre d'Echo

13,5 x 20 cm ISBN 978-2-913904-51-4 156 p.–15 €

L'un des textes du recueil concerne Aragon.

Voir pièce jointe

[Publication] Genres et avant-gardes, Guillaume Bridet et Anne Tomiche (dir.)

Guillaume Bridet et Anne Tomiche (dir.)

Itinéraires-LTC, n° 1

« Genres et avant-gardes »

Paris, L'Harmattan

2012.

Après avoir longtemps négligé la présence des femmes dans l'histoire littéraire et artistique, l'historiographie s'intéresse à elles depuis déjà trois décennies, en particulier dans le cadre des études sur les avant-gardes. De ce point de vue, ce volume codirigé par Guillaume Bridet (Université Paris 13/CENEL-PLÉIADE) et Anne Tomiche (Université Paris 4/CRLC) ne vient pas combler un vide mais poursuivre et enrichir une recherche déjà engagée en réfléchissant aux façons dont s'articulent, dans les

textes théoriques et les pratiques artistiques des avant-gardes européennes de la première moitié du xx^e siècle, des questionnements sur les genres littéraires et artistiques et des questionnements liés au genre sexué (ce que l'anglais désigne par le terme de gender). Si ces mouvements d'avant-garde ont cherché à bouleverser la société, quelle place ont-ils faite en leur sein aux femmes artistes et écrivains ? Comment ont-ils pensé les relations entre les sexes ? Y-a-t-il des genres littéraires et artistiques spécifiques pratiqués par les femmes et/ou par les hommes ? Quelles relations la pensée des rapports entre les sexes entretient-elle avec les transformations radicales des pratiques artistiques et de la pensée de l'art recherchées par les avant-gardes ? Peut-on identifier dans les avant-gardes un discours genré sur les différents genres et pratiques artistiques ? Telles sont certaines des questions auxquelles ce volume cherche à apporter des réponses.

Table des matières

Introduction

I Le futurisme

Anne Tomiche (Université Paris Sorbonne/CRLC)

Genres et manifestes artistiques

Silvia Contarini (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Comment conjuguer un nouveau gender et de nouveaux genres

Francesca Brezzi (Università degli Studi Roma Tre)

Quand le futurisme est femme : Barbara des couleurs

II Le dadaïsme

Ruth Hemus (School of Modern Languages, Literatures and Cultures, Royal Holloway, Université de Londres)

« Fait à la main » – les femmes dadaïstes et les arts appliqués

Dalia Judovitz (Emory University)

« Une sorte de pédérastie artistique » : Accouplement créatif chez Duchamp et Picabia

III Le surréalisme et ses alentours

Guillaume Bridet (Université Paris 13/CENEL)

Le surréalisme entre efféminement et virilisation (1924-1933)

Marie Baudry (Université Nancy 2)

Roman et surréalisme : histoire d'un (mauvais) genre

Georgiana Colvile (Université Paris 3-Centre de Recherche sur le Surréalisme)

Biographie et psychanalyse des femmes surréalistes

Alexandra Bourse (Université Paris 13/CENEL)

« Ceci n'est pas Claude Cahun » : Quand une femme fait de subversion des genres une arme politique

Annie Richard

La femme-enfant comme figure majeure de l'écriture automatique, de « l'écolière ambiguë » prophétique à la rencontre réelle d'« Alice II » alias Gisèle Prassinos

Mireille Calle-Gruber (Université Paris 3/EA « Écritures de la Modernité »)

Les yeux de la langue, l'oreille des images de Nelly Kaplan. Dans la forêt obscure du genre et des genres où l'art fabrique sa propre lumière. Et quoi de l'érotique ?

Marie-Jo Bonnet

L'avant-garde, un concept masculin ?

http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=numero&no_revue=143&no=37941

*

Nous en profitons pour rappeler la parution du volume suivant :

Guillaume Bridet et Christian Petr (dir.), Itinéraires-LTC, n° 4, « Écrivains communistes français. Enjeux et perspectives », Paris, L'Harmattan, 2011.

Un projet révolutionnaire pour la littérature est-il possible ? La question a hanté les écrivains tout au long du xx^e siècle et elle est au coeur des nombreuses publications qui, presque instantanément, ont pris pour objet de recherche les artistes et les écrivains communistes français. La plupart de ces ouvrages commencent toutefois à dater ; de plus, ils concernent davantage les intellectuels que les écrivains et, se concentrant sur un moment particulier, aucun d'entre eux ne prend réellement en compte l'ensemble de la période qui va de 1920 au début du xx^e siècle. Répondre au triple défi qui apparaît ainsi en creux est l'objectif que se fixe ce volume codirigé par Guillaume Bridet (Université Paris 13/CENEL) et Christian Petr (Université d'Avignon/RIRRA21).. À partir d'une série de huit études particulières, il tente de poser les premiers jalons d'une histoire globale des relations que les écrivains ont développé avec le Parti communiste ces quatre-vingt-dix dernières années. En fin de compte, aujourd'hui qu'elle semble s'éloigner, quel regard porter sur une aventure qui, de nombreuses décennies durant, fut au centre de la vie politique intellectuelle, artistique et littéraire française ?

Table des matières

Guillaume BRIDET et Christian PETR

Introduction

Guillaume BRIDET

Les relations entre avant-gardes littéraire et politique : l'exemple du surréalisme et du Parti communiste

Christian PETR

Roger Vailland communiste, ou l'importance d'être constant

Emmanuelle CORDENOD

Aragon derrière l'emblème politique : où en est-on ?

Luc VIGIER

Les Lettres françaises en 1955

Mathilde LÉVÊQUE

Les écrivains communistes pour la jeunesse pendant l'entre-deux-guerres

Françoise VANOOSTHUYSE

Enjeux politiques et patrimoniaux des lectures communistes de Stendhal en France (1954-1983)

Hélène BATY-DELALANDE

Une espérance au conditionnel ? Les engagements distants des « compagnons de route » (1920-1939)

Roland ROUDIL

Romain Rolland et l'URSS : engagement politique et vision cosmique dans L'Annonciatrice

Comptes rendus

Aurore PEYROLES

Bengt Jangfeldt, La Vie en jeu : une biographie de Vladimir Maïakovski, Traduction de Rémi Cassaigne, Paris, Albin Michel, 2010.

Françoise SIMONET-TENANT

Claude Pannetier et Bernard Pudal (dir.), Autobiographies, autocritiques, aveux dans le monde communiste, Paris, Belin, coll. Socio-histoires, 2002.

Marc KOBER

Jacques Henric, Politique, Seuil, coll. Fiction & Cie, 2007.

[En passant] Surréalisme et culture pop

Aperçu dans un entretien avec le groupe Breton

« - Breton tire son nom d'André Breton. Quelle influence a l'auteur surréaliste sur votre musique ?

- Le Surréalisme est un grand mouvement qui a révolutionné la pensée à une époque. Nous ne sommes qu'un petit groupe. On n'a pas la prétention de s'y associer complètement. Pour moi, André Breton et les surréalistes se sont rendu compte que l'art devenait uniforme, et que beaucoup d'artistes avaient souvent les mêmes réflexes. Les peintres devaient peindre des natures mortes et les photographes photographiaient des paysages. Tout devenait homogène. On essaie de rendre hommage à leur manière de casser ces habitudes.

- Donc, votre musique est surréaliste au sens où elle casse les habitudes ?

- Le surréalisme, pour moi, c'est de créer une atmosphère de chaos. Pour nous, écrire de la musique en 2012, c'est utiliser des boucles, créer quelque chose que l'on va ensuite couper, réenregistrer. En fait, l'idée d'un remix est en soi assez surréaliste. On s'éloigne des racines originelles d'une chanson, on la met à l'envers pour en faire une nouvelle. »

<http://www.evene.fr/musique/actualite/roman-rappak-du-groupe-breton-le-surrealisme-c-est-creer-u-1220306.php>

21 octobre 2012, Dancing La Coupole - 10h, (m°Vavin) - Muriel Mayette

Les « Batailles » de Muriel Mayette, administratrice générale de la Comédie-Française.

Le slogan « Bataille » est de la plume de Muriel Mayette sur le site de la Comédie-Française (www.comedie-francaise.fr) : il nous rappelle que, dans la tradition de Molière, la prestigieuse institution

est à la pointe du combat que le théâtre a toujours mené pour faire triompher les forces de la pensée et de la sensibilité sur les violences de la haine ou de la bêtise.

Comment soutient-on aujourd'hui ce défi, compte tenu des divers lieux, des diverses formes de spectacles ou manifestations, de la représentation « classique » à une « lecture des sens » par exemple, rencontre entre auteur, acteur et « artiste des sens » du manger et du boire...

Comment ça marche, la Comédie-Française aujourd'hui, entre sociétaires et pensionnaires, entre les anciens et les jeunes, entre les hommes et les femmes pour le partage de rôles issus le plus souvent de notre passé culturel ?

Autant de questions que nous pourrions poser à celle qui incarne depuis 2006 ce lieu à la fois de mémoire et d'innovation, avec son expérience, son dynamisme, sa liberté de ton, ses audaces.

<http://femmesmonde.com/#/invitation-octobre-2012/4143444>

Communiqué par l'Association Femmes-Monde

Quelques sites régulièrement alimentés

Aragon/Triolet <http://www.louisaragon-elsatriolet.org>

Arcane 17 <http://www.arcane-17.com>

Arlette Albert-Birot <http://arlettealbertbirot.wordpress.com/>

Au temps de l'oeil cacodylate <http://dadaparis.blogspot.com>

Association Atelier André Breton <http://www.andrebretton.fr>

Ca ira <http://caira.over-blog.com>

Dada 100 <http://dada100.over-blog.it>

Documents Dada <http://dadasurr.blogspot.com>

Féeries intérieures <http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com>

Maurice Fourré <http://aamf.tristanbastit.fr>

Nouvelles Hybrides <http://nouvelles-hybrides.fr>

Galerie Alain Paire <http://www.galerie-alain-paire.com>

Association des amis de Benjamin Péret <http://www.benjamin-peret.org>

Évènements

Le premier tableau indique les évènements en cours (classés par date de fin), le second les évènements à venir au cours des prochaines semaines ou prochains mois.

Évènements en cours (classement par date de fin)

-> = nouvelle entrée

| Événement | Date début | Date fin | lieu |
|--|------------|------------|------------------------------------|
| -> [Voyage Jura-Paris par Duchamp , | (en cours) | 13 octobre | Maison de la Vache qui rit - Lons- |

| | | | |
|---|------------|--------------------|--|
| [Picabia, Apollinaire] | | 2012 | le-Saulnier |
| [Aube Elléouët] Collages. Le jeu de l'aube à tire-d'aile | (en cours) | 13 octobre 2012 | Galerie 1900-2000 8, rue Bonaparte 75006 Paris |
| [Sous le signe de Bataille : Masson, Fautrier, Bellmer] | (en cours) | 15 octobre 2012 | Musée Zervos - Vézelay |
| [L'étincelle surréaliste] | (en cours) | 21 octobre 2012 | Musée des Lettres et Manuscrits - 1 Galerie du Roi - Bruxelles |
| [Asger Jorn] | (en cours) | 21 octobre 2012 | Fondation L'Hermitage - Lausanne www.fondation-hermitage.ch |
| [Jacqueline de Jong] Life and Times... Recent Works | (en cours) | 3 novembre 2012 | The Suzanne Biederberg Gallery - Amsterdam |
| [Mediums] Entrée des Mediums - spiritisme et art de Victor Hugo à André Breton | (en cours) | 6 janvier 2013 | Maison de Victor Hugo |
| [Matta. Fiktionen] | (en cours) | 6 janvier 2013 | Bucerius Kunst Forum - Hambourg ww.buceriuskunstforum.de |

Inscrire sur votre agenda personnel (événements à venir)

-> = nouvelle entrée

| Événement | Date début | Date fin | lieu |
|---|-------------------------------|--------------------------|---|
| -> [Asger Jorn et Noël Arnaud] par Étienne Cornevin | 11 octobre 2012 - 14h30 | 11 octobre 2012 | Châteauroux - Locaux de la MGEN |
| -> [Paul Nougé] Lecture | 12 octobre 2012 - 18h | 12 octobre 2012 | La Soupe aux livres - Montauban |
| [Cahiers Benjamin Péret] | 12 octobre 2012 | 14 octobre 2012 | Salon de la revue - Espace des Blancs-Manteaux (Paris 4e) |
| -> [Le Surréalisme, une aventure internationale] Table ronde, avec Christophe Bourseiller, Patrick Roegiers, Gérard de Cortanze, Henri Béhar, Jérôme Duwa | 13 octobre 2012 - 16h | 13 octobre 2012 | Hôtel Salomon de Rothschild |
| [Les Murs d'Aragon] | 13 octobre 2012 | 13 octobre 2012 | Moulin de Saint-Arnoult en Yvelines louis-aragon-item.org |
| -> [Valentine Hugo - Erik Satie] Lecture | 17 octobre 2012 - 19 h | 17 octobre 2012 | Librairie Michel Descours - Lyon www.librairie-descours.com |
| [Asger Jorn et Noël Arnaud] par Étienne Cornevin | 18 octobre 2012 - 20 h | 18 octobre 2012 | Centre multimédia Gantner - Bourogne |
| -> [L'Exposition internationale de 1938] par Olivier Penot-Lacassagne et Effie Renzou | 26 octobre 2012 - 17 h | 26 octobre 2012 - 19h | Paris 3 Sorbonne Nouvelle - Centre Censier - salle 410 |
| [Photolittérature, littératie visuelle et nouvelles textualités] La Poupée de Bellmer, livre-objet des années trente, etc. | 26 octobre 2012 | 27 octobre 2012 | Université NYU Paris Information : 01 53 92 50 80 Programme : figura.uqam.ca/actualite/photolitt-rature-litt-ratie-visuelle-et-nouvelles-textualit-s |

| | | | |
|---|-------------------------------------|-------------------------------|--|
| -> [Prévert] Journée d'études | 5 novembre 2012 - 10h30 | 5 novembre 2012 - 19h | Cinémathèque française www.cinematheque.fr |
| [Daily Bul] Le Daily Bul dans tous ses (B)états (Bury, Balthazar, Breucker...) | 8 novembre 2012 - 18 h 30 | 8 novembre 2012 | Auditorium de Châteauroux http://nouvelles- hybrides.fr/wordpress/?p=4615 |
| [Alcools] Colloque des Invalides | 16 novembre 2012 - 9 h | 16 novembre 2012 - 16 h | Centre culturel canadien 5, rue de Constantine 75007 Paris |
| [Joan Miró] Joan Miró, entre surréalisme et abstraction | 21 novembre 2012 - 14 h 30 | 21 novembre 2012 - 17 h | Déomas http://www.cc-bassin- annonay.fr/JOAN-MIRO-entre- surrealisme-et.html |
| -> [Eugenio Granell et le surréalisme en Espagne] par Maria Lopo | 23 novembre 2012 - 17 h | 23 novembre 2012 - 19h | Paris 3 Sorbonne Nouvelle - Centre Censier - salle 410 |
| [Freud avec les écrivains] | 3 décembre 2012 - 20h30 | 3 décembre 2012 | Institut Mutualiste Montsouris - Amphithéâtre de l'IMM Contact : corinne.dugre-lebigre [arobase] imm.fr |
| -> [Le surréalisme pragois] par Sophie Ireland | 14 décembre 2012 - 17 h | 14 décembre 2012 - 19h | Paris 3 Sorbonne Nouvelle - Centre Censier - salle 410 |
| -> [Hybridation des genres dans le surréalisme belgradois + projection « Crustacés sur la poitrine »] par Jelena Novakovic et Bojan Jovic | 1 février 2013 - 17 h | 1 février 2013- 19h | Paris 3 Sorbonne Nouvelle - Centre Censier - salle 410 |
| [Man Ray] Man Ray Portraits | 7 février 2013 | 27 mai 2013 | National Portrait Gallery - Londres - http://www.npg.org.uk |
| [Matta] Matta, le surréalisme et l'histoire | 15 février 2013 | 19 mai 2013 | Musée Cantini - Marseille |
| -> [Le surréalisme anglais] par Elza Adamovicz | 29 mars 2013 - 17 h | 29 mars 2013- 19h | Paris 3 Sorbonne Nouvelle - Centre Censier - salle 410 |
| -> [Le surréalisme brésilien] par Carolina Carnier | 19 avril 2013 - 17 h | 19 avril 2013- 19h | Paris 3 Sorbonne Nouvelle - Centre Censier - salle 410 |
| -> [Le surréalisme américain] par Stamos Metzidakis et Olivier Penot- Lacassagne | 17 mai 2013 - 17 h | 17 mai 2013- 19h | Paris 3 Sorbonne Nouvelle - Centre Censier - salle 410 |
| -> [Le surréalisme portugais] par Gabriel Saad, Jean-Clarence Lambert et Françoise Py | 14 juin 2013 - 17 h | 14 juin 2013- 19h | Paris 3 Sorbonne Nouvelle - Centre Censier - salle 410 |
| | | | |

Bonne semaine !

Eddie Breuil / eddiebreuil@gmail.com

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme / <http://melusine.univ-paris3.fr/>

Pour envoyer un message à tous : / melusine@mbox.univ-paris3.fr

- **Bruno Fuligni**, écrivain et historien



© DR

Bruno Fuligni est un écrivain et historien français. Diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, il travaille depuis 1996 à l'Assemblée nationale. Après avoir participé pendant neuf ans à la rédaction du compte rendu analytique des séances, il dirige maintenant la Mission éditoriale de l'Assemblée nationale. C'est un grand amateur d'histoire, d'utopies et d'aventures humaines insolites. Ces dernières années il est auteur de « Dans les archives inédites des services secrets. Un siècle d'histoire et d'espionnage français (1870-1989) » (L'Iconoclaste), « La France rouge. Un siècle d'histoire dans les archives du PCF (Les Arènes) et le « Petit dictionnaire des injures politiques » (L'Éditeur).

→ 16h00 - Table ronde « LE SURREALISME, UNE AVENTURE INTERNATIONALE »

animée par **Christophe Bourseiller**, journaliste et écrivain



© DR

Après des études de philosophie, Christophe Bourseiller devient écrivain, journaliste et homme de radio. Auteur d'une trentaine de livres, il est spécialiste notamment des mouvements minoritaires, des musiques industrielles et de la new wave des années 1980, des extrémismes politiques et des contre-cultures. Il est maître de conférence à l'Institut d'études politiques de Paris. Il est depuis 2006 conseiller éditorial de Frédéric Taddeï pour l'émission « Ce soir (ou jamais !) » sur *France 3*. Il est également animateur-producteur de la matinale sur *France Musique*, et coproduit l'émission « Electromania » sur *France Musique* depuis 2005. Il a tourné en tant qu'acteur dans plus de vingt-cinq films pour le cinéma et une quinzaine pour la télévision. Il a récemment publié « Mai 1981 raconté par les tracts » (Hors-Collection) et « 2012 : L'extrémisme : une grande peur contemporaine » (CNRS Editions).

- avec **Patrick Roegiers**, écrivain et journaliste



© Jérôme Bonnet

Patrick Roegiers est un écrivain belge. Homme de théâtre, il est l'auteur d'une trentaine de livres, parmi lesquels on compte une dizaine de romans, ainsi que de nombreux ouvrages sur la photographie, sans oublier des recueils de poèmes. En 1983, il s'installe à Paris. Il a été critique photographique au *Monde* de 1985 à 1992 et plus récemment auteur de « La Nuit du monde » (Le Seuil) et « Le bonheur des Belges » (Grasset).

- **Gérard de Cortanze**, écrivain, essayiste, éditeur, traducteur, critique

© Witi de tara/Opale/Albin Michel



Journaliste et responsable de la collection Folio Biographies lancée par Gallimard en 2005, il est l'auteur de biographies littéraires remarquées : Paul Auster, Georges Semprun, JMG Le Clézio... On lui doit également de nombreux écrits sur l'art, le baroque, le surréalisme ainsi que des monographies sur Antonio Saura, Zao Wu Ki et des peintres français contemporains. Romancier à succès (son oeuvre est traduite dans plus de 15 langues) il a obtenu en 2002 le prix Renaudot pour «Assam» (Albin Michel), premier ouvrage d'un cycle consacré aux vices-rois. Il vient de publier «Pierre Benoît, le romancier paradoxal» (Albin Michel).

- **Henri Béhar**, professeur et historien de la littérature française

© DR



Henri Béhar est professeur et historien de la littérature française, spécialiste de la littérature d'avant-garde. Il écrit des ouvrages de référence sur le surréalisme, Dada et Alfred Jarry. Il dirige la revue *Mélusine*, cahier du centre de recherches sur le surréalisme. Ces dernières années il a publié «André Breton, le grand indésirable» (Fayard), «Analyse d'À la recherche du temps perdu de Marcel Proust» (Pocket) et «André Breton, arcane 17», fac similé du manuscrit original, édition qu'il a préparée et présentée.

- **Jérôme Duwa**, professeur de philosophie, docteur en histoire de l'Art

© DR



Jérôme Duwa se consacre aux avant-gardes du XX^{ème} siècle et a publié des études sur les surréalistes et les situationnistes. Il collabore régulièrement à Infosurr, CCP et à La Revue des revues. Chercheur associé à l'IMEC, il travaille sur les revues et les fonds d'archives surréalistes conservés par cette institution. Il a notamment publié «1968 année surréaliste» (Institut mémoire de l'édition contemporaine) et «Surréaliste et situationnistes, vies parallèles, histoire et documents» (Dilecta éditions).

➔ **17h30**

**LECTURE DE TEXTES
D'ÉCRIVAINS SURRÉALISTES**
par **CLÉMENTINE CÉLARIÉ**

Semaine 42

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme

<http://melusine.univ-paris3.fr/>

Louis **Aragon**

André **Breton** – Georges **Bataille**

Benjamin **Péret**

L'art en guerre

18 octobre - 18h30 - Benjamin Péret - Le Bal des Ardents (Lyon)

Jeudi 18 octobre 2012 à la Librairie Le Bal des ardents à partir de 18h30

Carte blanche à l'association des amis de Benjamin Péret

à l'occasion de la parution des

Cahiers Benjamin Péret

Gérard Roche présentera la revue et lira des textes de

Achim von Arnim

Paul Eluard

Joë Bousquet

André Gaillard

Mary Low

Benjamin Péret

Le Bal des ardents

17 rue Neuve 69001 Lyon

Tel. 04 72 98 83 36

L'art en guerre -> 17 février 2013 - Musée d'art moderne de la Ville de Paris

Exposition L'Art en guerre, de Picasso à Dubuffet

Les surréalistes sont particulièrement bien représentés à l'exposition. Parmi les artistes présentés :

Antonin Artaud, Jean Arp, André Breton, Hans Bellmer, Georges Braque, Victor Brauner, Camille Bryen, Alexander Calder, Marc Chagall, Gaston Chaissac, Giorgio De Chirico, Sonia et Robert Delaunay, Paul Delvaux, André Derain, Jean Dubuffet, Marcel Duchamp, Max Ernst, Jean Fautrier, Alberto Giacometti, Hans Hartung, Raoul Hausmann, Vasily Kandinsky, Paul Klee, Wifredo Lam, Henri Laurens, Fernand Léger, Jacques Lipchitz, Man Ray, André Masson, Henri Matisse, Roberto Matta, Henri Michaux, Joan Miro, Francis Picabia, Pablo Picasso, Sophie Taeuber-Arp, Yves Tanguy, etc.

Recommandé par Henri Béhar

Cf pièce jointe

22 octobre - 19H30 - CNL - Aragon

Le lundi 22 octobre à 19 h. 30 Daniel Bougnoux et Philippe Forest présenteront le Pléiade V des oeuvres romanesques complètes d'Aragon au CNL, 53 rue de Verneuil ; la rencontre, suivie d'un cocktail, sera animée par Isabelle Etienne, et on y parlera aussi de deux autres livres parus ce mois-ci : Vertige d'Aragon, de Philippe Forest (éditions Cécile Defaut), et Aragon, la confusion des genres de Daniel Bougnoux (Gallimard, coll. "L'un et l'autre").

Parution - André Breton, Georges Bataille, le vif du sujet

Frédéric Aribit, André Breton, Georges Bataille, le vif du sujet

Paris : L'Ecarlate, 2012.

EAN 9782296997035.

30EUR

Présentation de l'éditeur :

Parapluie, machine à coudre. La rencontre de Georges Bataille et André Breton pourrait bien servir de détonateur de la modernité à plus d'un titre. Rencontre manquée ? On l'a dit. Comme on a beaucoup raillé la « pohésie » de l'un pour mieux exalter « l'impossible » pensée de l'autre. Soit. Lautréamont avait vu juste, y compris pour les tables de dissection. Mais c'est aussi passer à côté de cette étrange amitié, - ils oseront eux-mêmes le mot, fût-ce tardivement -, nouée par-delà l'inconciliable. C'est surtout ne pas voir comment, dans ce maelström frénétique, psychanalyse, politique, mythologie, érotisme... les questions les plus brûlantes sont agitées comme nulle part ailleurs.

Et la littérature, alors ? Avec André Breton et Georges Bataille, elle s'abreuve au confluent d'un ensemble de domaines, où s'ancre précisément la réflexion globale sur l'homme que chacun des deux aura voulu mener.

Il était donc peut-être temps de reprendre l'histoire de cette confrontation, en tentant d'en éclairer les enjeux dans les champs du savoir successivement concernés. Des romans familiaux jusqu'à la Seconde guerre mondiale, où les dissensions s'apaisent, ces champs s'avèrent « magnétiques ». On y entend quelque chose comme un dialogue, une communication singulière qui, avec l'automatisme collectif ou les jeux, voire avec un certain partage de silence ou une surenchère dans le potlatch, est peut-être le propre de l'échange surréaliste. Ce sont ces champs qu'il est fascinant d'arpenter à nouveau aujourd'hui, enfin débarrassé de la sommation à choisir un camp.

Car rien ne vaccine contre André Breton ou Georges Bataille, pas même l'autopsie analytique. Jamais rien d'autre en jeu, non, que l'inextinguible vif du sujet.

http://www.fabula.org/actualites/frederic-aribit-andre-breton-georges-bataille-le-vif-du-sujet_53188.php

Quelques sites régulièrement alimentés

Aragon/Triolet <http://www.louisaragon-elsatriolet.org>

Arcane 17 <http://www.arcane-17.com>

Arlette Albert-Birot <http://arlettealbertbirot.wordpress.com/>

Au temps de l'oeil cacodylate <http://dadaparis.blogspot.com>

Association Atelier André Breton <http://www.andrebretton.fr>

Ca ira <http://caira.over-blog.com>

Dada 100 <http://dada100.over-blog.it>

Documents Dada <http://dadasurr.blogspot.com>

Féeries intérieures <http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com>

Maurice Fourré <http://aamf.tristanbastit.fr>

Nouvelles Hybrides <http://nouvelles-hybrides.fr>

Galerie Alain Paire <http://www.galerie-alain-paire.com>

Association des amis de Benjamin Péret <http://www.benjamin-peret.org>

Évènements

Le premier tableau indique les évènements en cours (classés par date de fin), le second les évènements à venir au cours des prochaines semaines ou prochains mois.

Évènements en cours (classement par date de fin)

-> = nouvelle entrée

| Événement | Date début | Date fin | lieu |
|--|------------|-----------------|--|
| [Sous le signe de Bataille : Masson, Fautrier, Bellmer] | (en cours) | 15 octobre 2012 | Musée Zervos - Vézelay |
| [L'étincelle surréaliste] | (en cours) | 21 octobre 2012 | Musée des Lettres et Manuscrits – 1 Galerie du Roi - Bruxelles |
| [Asger Jorn] | (en cours) | 21 octobre 2012 | Fondation L'Hermitage – Lausanne www.fondation-hermitage.ch |
| [Jacqueline de Jong] Life and Times... Recent Works | (en cours) | 3 novembre 2012 | The Suzanne Biederberg Gallery - Amsterdam |
| [Mediums] Entrée des Mediums – spiritisme et art de Victor Hugo à André Breton | (en cours) | 6 janvier 2013 | Maison de Victor Hugo |
| [Matta. Fiktionen] | (en cours) | 6 janvier 2013 | Bucerius Kunst Forum – Hambourg ww.buceriuskunstforum.de |
| -> [L'art en guerre] | (en cours) | 17 février 2013 | Musée d'art moderne de la Ville de Paris – 11 avenue du président Wilson – 75116 Paris |

Inscrire sur votre agenda personnel (événements à venir)

-> = nouvelle entrée

| Événement | Date début | Date fin | lieu |
|---|---------------------------|-----------------------|---|
| [Valentine Hugo – Erik Satie] Lecture | 17 octobre 2012 – 19 h | 17 octobre 2012 | Librairie Michel Descours – Lyon www.librairie-descours.com |
| -> [Péret] Carte blanche à l'association des Amis de Benjamin Péret | 18 octobre 2012 – 18h30 | 18 octobre 2012 | Le Bal des Ardents 17, rue Neuve 69001 Lyon |
| [Asger Jorn et Noël Arnaud] par Étienne Cornevin | 18 octobre 2012 - 20 h | 18 octobre 2012 | Centre multimédia Gantner - Bourogne |
| -> [Aragon] Présentation du tome 5 des <i>Œuvres romanesques complètes</i> (par Daniel Bougnoux et Philippe Forest) et d'autres publications concernant Aragon | 22 octobre 2012 – 19h30 | 22 octobre 2012 | CNL 53, rue de Verneuil |
| [L'Exposition internationale de 1938] par Olivier Penot-Lacassagne et Effie Rentzou | 26 octobre 2012 – 17 h | 26 octobre 2012 – 19h | Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410 |
| [Photolittérature, littératie visuelle et nouvelles textualités] La Poupée de Bellmer, livre-objet des années trente, etc. | 26 octobre 2012 | 27 octobre 2012 | Université NYU Paris Information : 01 53 92 50 80 Programme : figura.uqam.ca/actualite/photolitt-rature-litt-ratie-visuelle-et-nouvelles-textualit-s |
| [Prévert] Journée d'études | 5 novembre 2012 – 10h30 | 5 novembre 2012 – 19h | Cinémathèque française www.cinematheque.fr |
| [Daily Bul] Le Daily Bul dans tous ses (B)états (Bury, Balthazar, Breucker...) | 8 novembre 2012 - 18 h 30 | 8 novembre 2012 | Auditorium de Châteauroux http://nouvelles-hybrides.fr/wordpress/?p=4615 |
| [Alcools] | 16 | 16 | Centre culturel canadien |

| | | | |
|--|-------------------------------------|-------------------------------|--|
| Colloque des Invalides | novembre 2012 - 9 h | novembre 2012 - 16 h | 5, rue de Constantine 75007 Paris |
| [Joan Miró] Joan Miró, entre surréalisme et abstraction | 21 novembre 2012 - 14 h 30 | 21 novembre 2012 - 17 h | Déomas http://www.cc-bassin-annonay.fr/JOAN-MIRO-entre-surrealisme-et.html |
| [Eugenio Granell et le surréalisme en Espagne] par Maria Lopo | 23 novembre 2012 - 17 h | 23 novembre 2012 - 19h | Paris 3 Sorbonne Nouvelle - Centre Censier - salle 410 |
| [Freud avec les écrivains] | 3 décembre 2012 - 20h30 | 3 décembre 2012 | Institut Mutualiste Montsouris - Amphithéâtre de l'IMM Contact : corinne.dugre-lebigre [arobase] imm.fr |
| [Le surréalisme pragois] par Sophie Ireland | 14 décembre 2012 - 17 h | 14 décembre 2012 - 19h | Paris 3 Sorbonne Nouvelle - Centre Censier - salle 410 |
| [Hybridation des genres dans le surréalisme belgradois + projection « Crustacés sur la poitrine »] par Jelena Novakovic et Bojan Jovic | 1 février 2013 - 17 h | 1 février 2013- 19h | Paris 3 Sorbonne Nouvelle - Centre Censier - salle 410 |
| [Man Ray] Man Ray Portraits | 7 février 2013 | 27 mai 2013 | National Portrait Gallery - Londres - http://www.npg.org.uk |
| [Matta] Matta, le surréalisme et l'histoire | 15 février 2013 | 19 mai 2013 | Musée Cantini - Marseille |
| [Le surréalisme anglais] par Elza Adamovicz | 29 mars 2013 - 17 h | 29 mars 2013- 19h | Paris 3 Sorbonne Nouvelle - Centre Censier - salle 410 |
| [Le surréalisme brésilien] par Carolina Carnier | 19 avril 2013 - 17 h | 19 avril 2013- 19h | Paris 3 Sorbonne Nouvelle - Centre Censier - salle 410 |
| [Le surréalisme américain] par Stamos Metzidakis et Olivier Penot-Lacassagne | 17 mai 2013 - 17 h | 17 mai 2013- 19h | Paris 3 Sorbonne Nouvelle - Centre Censier - salle 410 |
| [Le surréalisme portugais] par Gabriel Saad, Jean-Clarence Lambert et Françoise Py | 14 juin 2013 - 17 h | 14 juin 2013- 19h | Paris 3 Sorbonne Nouvelle - Centre Censier - salle 410 |
| | | | |

Bonne semaine !

Eddie Breuil / eddiebreuil@gmail.com

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme / <http://melusine.univ-paris3.fr/>

Pour envoyer un message à tous : / melusine@mbx.univ-paris3.fr

L'Art en guerre

France 1938-1947

De Picasso à Dubuffet



Exposition du 12 octobre 2012 - 17 février 2013

Vernissage jeudi 11 octobre 18h - 21h

Presse 11h - 14h

MUSEE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

11 Avenue du Président Wilson – 75116 Paris

MAIRIE DE PARIS

PARIS
musées

f m

musée de France

o+ Pixee
Plus d'infos en 1 photo

Sommaire

| | |
|-------------------------------|------|
| Communiqué de presse..... | p 3 |
| Extraits du catalogue..... | p 5 |
| Parcours de l'exposition..... | p 10 |
| Service culturel..... | p 15 |
| Partenaires..... | p 16 |
| Informations pratiques..... | p 17 |

Annexe : liste des visuels disponibles pour la presse

| |
|-----------------------|
| Contact presse |
|-----------------------|

Peggy Delahalle
Tél. : 01 53 67 40 50
E-mail : peggy.delahalle@paris.fr

L'Art en guerre

France 1938-1947

De Picasso à Dubuffet

12 octobre 2012 – 17 février 2013

L'exposition du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris montre comment les artistes ont modifié en profondeur les contenus et les formes de l'art en France de 1938 à 1947, dans un contexte menaçant d'oppression et de pénurie. Près de 400 œuvres de plus de 100 artistes sont présentées en une dizaine de séquences fortes complétées par de nombreux points documentaires et filmiques inédits.

En introduction, l'*Exposition internationale du Surréalisme de janvier 1938* apparaît comme prémonitoire au moment de la montée des périls, avant même les accords de Munich et « sous l'angle du sombre » et de « l'étouffant » défini par André Breton et Marcel Duchamp. Certains de ses exposants seront bientôt arrêtés alors que les autres tenteront de s'exiler sans que ce soit toujours possible.

Après la drôle de guerre et la défaite de la France, avec l'Occupation nazie et l'instauration du régime de Vichy, jusque dans les nombreux camps d'internement et les prisons en France, on crée encore : des œuvres de survie traduisent l'énergie désespérée d'artistes qui adaptent leur processus de création et leurs matériaux - cire, ficelle, pierre, papier à musique ou d'emballage, etc. (Bellmer, Brauner, Ernst, Freundlich, Gotko, Gumichian, Hamelin, Kolos-Vary, Lévy, Nussbaum, Payen, Prieto, Rosenthal, Salomon, Soos, Springer, Taslitzky, Warszawski, Wols...).

Les artistes sont condamnés à s'adapter aux nouvelles réalités des années noires et, pour certains d'entre eux, à la clandestinité dans les refuges : à Marseille, Grasse, Sanary ou Dieulefit (Arp, Brauner, Sonia Delaunay, Hausmann, Magnelli, Masereel, Räderscheidt, Steib, Tæuber, Tita ...). Dans la partie la plus visible de la scène parisienne, dominent les maîtres référents, Matisse, Picasso, Bonnard, Rouault, et les « jeunes peintres de tradition française » qui s'en réclament (Bazaine, Estève, Fougeron, Lopicque, Manessier, Singier...). L'ouverture partielle du Musée national d'art moderne, en 1942, au Palais de Tokyo, permet de saisir le goût timoré de l'époque expurgée de ses « indésirables » : juifs, étrangers, anticonformistes, etc. Par contraste, la galerie Jeanne Bucher est l'une des rares exceptions à présenter (sans publicité) des pièces d'artistes jugés « dégénérés » par la propagande totalitaire en Allemagne mais aussi en France. (Klee, Domela, Kandinsky, De Staël...). Quant à Picasso, l'audace est intacte : interdit d'exposition et reclus dans son atelier des Grands-Augustins, il multiplie les chefs-d'œuvre : *L'Aubade*, *le Grand nu*, *les Têtes de mort*, les dessins érotiques, *Tête de taureau* ou sa pièce de théâtre *Le désir attrapé par la queue*.

Entre 1944 et 1947, les œuvres de l'après-guerre répondent à la violence faite aux corps et aux esprits depuis des années. Cette partie de l'exposition questionne la redéfinition des grands mouvements modernes, les uns assurent la « Reconstruction » — autour du Parti communiste français (Fougeron, Herbin, Pignon...) et du renouveau de l'Art sacré —, les autres empruntent une ligne de fuite radicale : tachisme, informel, art brut, lettrisme, récupération de déchets ou d'objets rejetés par la guerre. Tout témoigne de l'irrépressible décompression psychique à l'œuvre comme seule réponse à l'histoire (Atlan, Bissière, Debré, Fautrier, Giacometti, Hartung, Leduc, Masson, Richier, Riopelle, Soulages, Schneider, Tal-Coat...). Le premier vrai scandale après la Libération est déclenché en 1946 par l'exposition Dubuffet à la galerie Drouin : *Mirobolus*, *Macadam et Cie*. *Hautes Pates*, mis en relation avec tout ce qui compte alors en matière d'art « autre » chez les naïfs, les anonymes dans les asiles ou chez tous les « anartistes » (Artaud, Bryen, Chaissac, Corbaz, Duf, Forestier, Hyppolite, Michaux, Miro, Pujolle, Villeglé, Wols...).

L'exposition bénéficie de prêts exceptionnels des plus grandes institutions nationales et internationales ainsi que de très nombreux collectionneurs privés.

Plus de 100 artistes présentés dont des anonymes, Antonin Artaud, Jean-Michel Atlan, Jean Arp, André Breton, André Bauchant, Willi Baumeister, Jean René Bazaine, Hans Bellmer, Jésus Guillen Bertolin, Roger Bissière, Pierre Bonnard, David Brainin, Georges Braque, Victor Brauner, Camille Bryen, Bernard Buffet, Alexander Calder, Marguerite Caudan, Marc Chagall, Gaston Chaissac, Jean Gabriel Chauvin, Giorgio De Chirico, Aloïse Corbaz, Olivier Debré, Sonia et Robert Delaunay, Paul Delvaux, André Derain, César Domela, Jean Dubuffet, Marcel Duchamp, Gaston Duf, Max Ernst, Etienne-Martin, Jean Fautrier, Auguste Forestier, André Fougeron, Otto Freundlich, Alberto

Giacometti, Edouard Goerg, Henri Goetz, Julio Gonzales, Jean Gorin, Jacques Gotko, Francis Gruber, Stella Gumichian, Etienne Hajdu, France Hamelin, Hans Hartung, Raoul Hausmann, Jean Hé lion, Auguste Herbin, Hector Hyppolite, Srul Jarzembeski, Vasily Kandinsky, Paul Klee, Sigismond Kolos-Vary, Wifredo Lam, André Lansko y, Charles Lopicque, Henri Laurens, Fernand Leduc, Jean Le Moal, Fernand Léger, Jane Lévy, Myriam Lévy, Jacques Lipchitz, Kurt Löw, Alberto Magnelli, Man Ray, Frans Masereel, Alfred Manessier, André Masson, Henri Matisse, Roberto Matta, Henri Michaux, Joan Miro, Felix Nussbaum, Roger Payen, Francis Picabia, Pablo Picasso, Edouard Pignon, Guillaume Pujolle, Prieto, Anton Räderscheidt, Hans Reichel, Germaine Richier, Jean-Paul Riopelle, Horst Rosenthal, Georges Rouault, Le Douanier Rousseau, Charlotte Salomon, Gérard Schneider, Serpan, Joseph Soos, Pierre Soulages, Chaïm Soutine, Ferdinand Springer, Nicolas de Staël, François Stahly, Giordano Stroppolo, Boris Taslitzky, Joseph Steib, Sophie Taeuber-Arp, Jotz Taitz, Pierre Tal-Coat, Tita, Julius Turner, Raoul Ubac, Vago, Bram Van Velde, Victor Vasarely, Vieira da Silva, Yves Tanguy, Jacques Mahé de la Villeglé, Maurice de Vlaminck, Gérard Vulliamy, Abram Warszawski, Arthus Weisz, Wols, etc.

Le **catalogue** (400 pages, 39 euros) édité par Paris Musées sous la direction de Laurence Bertrand Dorléac et Jacqueline Munck, réunit, sous forme d'abécédaire illustré, 200 essais signés de plus de 140 auteurs internationaux. Graphiste : Pierre Perronnet. Coordination éditoriale au Musée : Anne Montfort et Colette Taylor-Jones.

Commissariat : Jacqueline Munck et Laurence Bertrand Dorléac assistées de Choghakate Kazarian, Emmanuelle de l'Ecotais, pour la photographie, Anaïs Alax et Amaru Lozano-Ocampo

Scénographie : Cécile Degos

Avec le soutien de



Catalogue de l'exposition

Sous la direction de Laurence Bertrand Dorléac et Jacqueline Munck, Edition Paris Musées

Richement illustré (plus de 400 reproductions), cet ouvrage de référence propose un panorama inédit et complet de l'art en France entre 1938 et 1947. En introduction, deux essais mettent en perspective enjeux artistiques et événements historiques, puis le catalogue des œuvres est scandé par onze textes didactiques portant sur les points forts de l'exposition. À cette première partie succède un abécédaire composé de courts essais (230 entrées) sur l'art, l'histoire culturelle, politique et sociale, confiés aux meilleurs spécialistes internationaux de cette période. L'ouvrage se conclut par une chronologie comparée (culture, histoire nationale et internationale) et une bibliographie sélective.

Sommaire

Préface du Maire

Avant propos de Fabrice Hergott, Directeur du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

Introduction historique par Julian Jackson

Introduction des commissaires de l'exposition : Laurence Bertrand Dorléac et Jacqueline Munck.

Catalogue

Paris, 1938 : prémonitions surréalistes

Dans les camps

Exils, refuges et clandestinités

Jeunes peintres et maîtres référents

Picasso dans l'atelier

Le Musée national d'Art moderne

Le Salon des rêves de Joseph Steib

Jeanne Bucher galerie

Libération

Décompressions

Les anartistes

Abécédaire

Liste des auteurs

Daniel ABADIE, Natalie ADAMSON, Fabrice d'ALMEIDA, Claire ANDRIEU, Mathilde ARNOUX, Pierre ASSOULINE, Gérard AUDINET, Nuit BANAI, Cécile BARGUES, Marc Olivier BARUCH, Rémi BAUDOÛI, Henri BÉHAR, Marie-Laure BERNADAC, Laurence BERTRAND DORLEAC, Jean-Pierre BERTIN-MAGHIT, Philippe BOUCHET, Corinne BOUCHOUX, Daniel BOUGNOUX, Nicole BOULESTREAU, Philippe BUTON, Fabienne CHAULLET, Yves CHÈVREFILS-DESBIOLLES, Myriam CHIMENES, Annie CLAUSTRES, Philippe COMAR, Victoria COMBALIA, Ariane COULONDRE, Henry-Claude COUSSEAU, Marc DACHY, Christian DELPORTE, François DENOYELLE, Christian DEROUET, Julia DROST, Fanny DRUGEON Sabrina DUBBELD, Anne-Marie DUBOIS, Ombeline DUPRAT, Pierre ENCREVÉ, Sabine FAUPIN, Alexandre FAURE, Judith FERLICCHI, Catherine FRAIXE, Paul B. FRANKLIN, Maurice FRÉCHURET, Rossella FROISSART, Dominique GAGNEUX, Valentine GAY, Pierre GEORGEL, Laurent GERVEREAU, Marie GISPERT, Frédérique GOERIG-HERGOTT, Catherine GONNARD, Agnès de GOUVION SAINT-CYR, Jean-Pierre GREFF, Laurent GRISON, Emmanuel GUIGON, Serge GUILBAUT, Fabrice HERGOTT, Denis HOLLIER, Vincent HUGUET, Marianne JAKOBI, Dominique JARRASSÉ, Choghakate KAZARIAN, Sophie KREBS, Guy KRISOISSKO, Agnès de LA BEAUMELLE, Rémi LABRUSSE, Jeanne-Bathilde LACOURT, Claude LAHARIE, Déborah LAKS, Marc LAZAR, Brigitte LÉAL, Jean-Jacques LEBEL, Elizabeth LEBOVICI, Annie LEBRUN, Emmanuelle de l'ÉCOTAIS, Richard LEEMAN, Françoise LE GRIS, Isabelle LE MASNE DE CHERMONT, René LESNÉ, Françoise LEVAILLANT, Anne LISKENNE, Tomas LLORENS, Emmanuelle LOYER, Amaru LOZANO-OCAMPO, Laurence MADELINE, Guitemio MALDONADO, François-René MARTIN, Aurore MÉCHAIN, Olga MEDVEDKOVA, Éric MICHAUD, François MICHAUD, Gérard MILLER, Éric MOINET, Anne MONTFORT, Véronique MOULINIÉ, Jacqueline MUNCK, Philip NORD, Pascal ORY, Élizabéth PACOUD-RÈME, Alfred PACQUEMENT, Alain PAIRE, Claire PAULHAN, Denis PESCHANSKI, Emmanuel PERNOD, Florent PERRIER, Lucia PICCIONI, Emmanuelle POLAK, Martine POULAIN, Anna PRAVDOVA, Florence PUSTIENNE, Sylvie RAMOND, Roland RECHT, Scarlett RELIQUET, Nathan RERA, Lionel RICHARD, Paul-Louis RINUY, Georges ROQUE, Pascal ROUSSEAU, Gisèle SAPIRO, Martin SCHIEDER, Thomas SCHLESSER, Didier SEMIN, Hélène SERRE DE TALHOUËT, Laurence SIGAL, Anne SIMONIN, Mickaël SZANTO, Bertrand TILLIER, Olivier VANDENBOSCHE, Philippe VATIN, Julie VERLAINE, Denise VERNEREY LAPLACE, Danièle VOLDMAN, Michel WINOCK, Giovanna ZAPPERI.

Extraits de texte

Avant propos de Fabrice Hergott, Directeur du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

Soixante-dix ans après, les années de la Seconde Guerre mondiale sont présentes dans tous les esprits. Dans un siècle qui n'a pas manqué d'atrocités, elles en constituent le paroxysme. Elles sont les années vers lesquelles l'esprit se tourne et se retourne sans cesse. Comment cela a-t-il été possible ? Comment les hommes et les femmes ont-ils vécu ? Pourquoi cela s'est-il passé ainsi ? Qu'ont-ils fait ? Cela, à l'infini. Il existe des milliers de livres et de films, d'innombrables témoignages et aucune période de l'histoire humaine ne semble avoir été à ce point documentée. Il n'y a pourtant jamais eu d'exposition montrant spécifiquement l'art de cette époque, rassemblant des œuvres et cherchant à voir ce que les artistes ont réalisé pendant ces années tragiques qui vont de la guerre d'Espagne au commencement de la guerre froide.

L'ambition de cette exposition est de commencer à répondre à cette interrogation. En partant de l'hypothèse que les artistes ont continué à faire de l'art alors que l'humanité s'entretenait et que la terreur régnait. Or, c'est précisément contre cette menace permanente que les hommes et les femmes ont travaillé tant qu'ils ont pu, développant en réponse des œuvres qui étaient une façon de ne pas baisser la tête, de ne pas se laisser emporter par la violence de l'histoire et d'une guerre bien plus atroce que tout ce que l'on avait pu prévoir.

Il y a quinze ans, en 1997, le musée d'Art moderne de la Ville de Paris a déjà été le premier à envisager l'art des années 1930 sous le titre « Les temps menaçants ». L'exposition montrait à l'échelle européenne la fabuleuse créativité des artistes prise entre le souvenir d'un premier conflit dévastateur et la perspective de sa répétition. Il était tentant de sortir de cette exposition fleuve en essayant de se représenter ce qui se produirait une fois la menace accomplie et l'Europe tombée dans le gouffre de la guerre et de l'extermination. Mais, il y a quinze ans, une exposition sur les années 1940 paraissait inenvisageable. Comment représenter l'art d'un monde en guerre ? La solution est venue petit à petit. Par une meilleure compréhension de cette période – la recherche historique ayant fait en dix ans de très nombreuses avancées – et, peut-être aussi, par une certaine prise de distance dans le traitement d'un sujet toujours polémique. Les années 1940 sont en France les années de la collaboration, au moins autant que celles de la Résistance, une réalité qui n'est pas sans poids. En l'acceptant, et en l'installant comme un fait dans un paysage plus large, les nuances d'une situation devenaient plus visibles. Sans le travail d'éclaircissement initié par Laurence Bertrand Dorléac il y a trente ans avec son livre *L'Art de la défaite*, l'idée d'une telle exposition aurait mis bien plus de temps à germer, à laisser entrevoir la réalité d'une époque où, l'Europe n'étant plus que le théâtre d'innombrables massacres, l'impératif de la survie demandait aux artistes de travailler cachés. C'est pourquoi le fait d'envisager une représentation de l'art dans les années 1940 à l'échelle de la France a bien plus de sens qu'il n'en a pour les années 1930. Les misères de la guerre, matérielles et morales, ont imposé un repli et donné au pays géographique (mais également historique) une tout autre dimension que celle qu'il avait dans les décennies précédentes. La France était redevenue un grand pays difficile à traverser, avec des campagnes lointaines et vides. Julien Gracq évoqua cette vacuité et cet allongement de l'espace et du temps à l'heure où il était professeur de géographie à Caen.

L'invasion hitlérienne et sa violence ont isolé les pays et les personnes dans autant de replis et de zones de survie. Et ce n'est pas l'atroce slogan d'une « Europe unie contre le bolchevisme » qui pouvait changer quoi que ce soit à ce brutal bouleversement de l'espace et du temps. Combien d'hommes et de femmes au mépris du danger ont fait des œuvres que l'on continue de découvrir et dont le courage nous étonne ? Le régime en France était-il de quelques degrés moindre dans son horreur qu'en Belgique, aux Pays-Bas et, bien sûr, en Allemagne ? Peut-être l'attachement à la France et à la culture patriotique d'une prestigieuse tradition a-t-il permis de défendre l'idée d'un art français, en soi dès le départ un acte de résistance. Peut-être qu'après la Première Guerre mondiale, ceux qui vivaient la Seconde savaient qu'ils *revivaient ici les tranchées*. D'un pays à l'autre, la situation était différente même si, en France, la répression n'a cessé de se durcir.

Cette exposition est ainsi une manière d'essayer de comprendre ce qu'il s'est passé pendant ces années, pas seulement dans l'espace officiel des expositions, d'ailleurs peu consistant, mais dans l'intimité des œuvres et des pensées. Les contemporains ont presque tous vu les œuvres qui ont été réalisées, une partie a même été montrée dans des galeries aux heures les plus sombres. Toutefois, elles semblent ne pas l'avoir été assez, ne pas avoir pris une forme suffisamment officielle ou visible pour que les autorités se soient senties dans l'obligation de fermer les lieux de leur exposition. Certaines de ces œuvres sont bien entendu de violents plaidoyers contre l'occupant et la collaboration, d'autres sont une déclaration en faveur de la Liberté. En 1941, Jean Paulhan, dès les premières lignes de son *Braque le patron*, vante la liberté comme la plus grande des vertus. Avant d'être armée, la lutte semble d'abord exister à travers les mots et les œuvres, telles des sondes qui portent des idées et les diffusent. Ce travail par petites avancées est sans doute la caractéristique de cet art de crise.

La création dans ces temps difficiles fut originale, elle chercha à résister et à contourner la peur. Parce que l'on ne peut pas toujours répondre de front, à la violence, à la monumentalité de la guerre et des idéologies, par des œuvres grandiloquentes. On découvre ainsi une époque riche, souterraine, pleine de subtilités et de demi-teintes, contre une vision officielle dont l'arrogance ne permettait plus de réplique. Ne rien dire, paraître stupide, avoir l'air et être fou, autant de stratégies devenues des formes de camouflage, de survie et finalement d'action. L'art informel naît par opposition à la terreur de la forme, de l'ordre, de la raison, de tout ce qui est pris en otage, de la prise d'otage elle-même.

Dans les pires situations, sous le poids d'une pensée normative, de la propagande permanente et de la peur physique, les artistes ont su créer une diversité d'alternatives qui nous étonne. Bien avant que le langage ne soit remis en cause, c'est une certaine convention de l'œuvre plastique, de l'image, de l'art que les artistes ont

refusée de reproduire. Ce dégoût de l'usage, de la bonne manière contribuera aux révolutions de l'art actuel, qui trouve ses vraies origines autant dans le cubisme et Cézanne que dans ce temps où les académies et l'apologie d'un certain ordre étaient devenues impossibles à suivre. Après la Première Guerre mondiale, la Seconde Guerre et l'expérience de l'Occupation ont réinstallé le refus de terreur au cœur de la modernité. Un refus d'une grande diversité de formes s'étendant du témoignage (de la violence, des camps) à la métaphore, à la matière ou à l'absence. En cela sans doute, cette exposition apporte aujourd'hui une réponse, comme ce fut le cas pour « Les temps menaçants », aux inquiétudes d'une époque. Elle nous rappelle que face à tout discours dominant, à toute « terreur », il existe une alternative.

L'exposition « L'art en guerre » n'aurait pu avoir lieu sans que son initiative, prise il y a plus de cinq ans, n'ait été relayée, discutée, reprise et affinée. Sophie Krebs et Jacqueline Munck ont été les premières à travailler sur le sujet, avec le soutien et l'avis éclairé de Christian Derouet. Tous les trois ont fixé un premier cadre historique et chronologique. Mais c'est à la contribution de Laurence Bertrand Dorléac, à sa parfaite compétence, associée à celle de Jacqueline Munck, que l'on doit toute la réalité de « L'art en guerre ». Leur entente idéale, ainsi que leurs innombrables qualités, dont une grande humilité, ont été primordiales pour la réalisation de l'exposition et de son catalogue – à propos duquel je n'oublie pas les contributions essentielles d'Anne Montfort et d'Hélène Studievic. Sans elles, sans l'apport théorique de multiples spécialistes, sans l'immense travail mené, auxquels il faut ajouter les accords des prêteurs, privés et institutionnels, rien n'aurait été possible. Et ce tout existe bien entendu grâce à la complicité et à l'engagement des équipes de la Ville de Paris, de Paris-Musées et de l'ensemble du personnel du musée d'Art moderne. Je les en remercie tous infiniment.

Introduction des commissaires de l'exposition : Laurence Bertrand Dorléac et Jacqueline Munck

L'exposition comme lieu de recherche

[...] À quoi servit l'art ou en quoi ne servit-il à rien d'autre qu'à espérer durant cette période ? Comment les artistes envoyèrent-ils des signaux de détresse dès *l'Exposition internationale du surréalisme* en 1938 et jusque dans les années d'après-guerre où les œuvres témoignent de la déchirante décompression des corps et des esprits après les années sombres où toutes les libertés étaient officiellement bannies, où la pénurie empêchait l'action (mais pas le détournement), où l'on devait se cacher pour créer quand on n'était pas envoyé sous les barreaux. Quel intransigeant besoin de vivre et de résister à la mort en créant fait-il le lien entre les œuvres de Picasso interdit d'exposition et symbole de l'art « décadent » et les objets de survie des artistes connus ou anonymes travaillant avec les moyens de fortune dans les camps d'internement ou les prisons ? Entre les rêveries antinazies peintes par le petit fonctionnaire alsacien Joseph Steib et les délivrances psychiques des patients des asiles de Saint-Alban qui servait de refuge à des résistants. Comme si la raison ne pouvait désormais plus se cacher que chez les « fous ».

Poser ce genre de questions équivaut à envisager une histoire de l'art anthropologique qui ne saurait exister sans sa dimension historique. Le contexte compta plus que jamais et pesa plus lourdement que jamais sur les créations. Le titre que nous avons choisi a pu choquer ceux qui n'admettent pas le lien entre l'art et la guerre s'impose pour toutes les raisons que nous avons évoquées. L'art en guerre vaut par ailleurs par ce qu'en dira magnifiquement Giacometti :

«Je fais certainement de la peinture et de la sculpture et cela depuis toujours, depuis la première fois que j'ai dessiné ou peint, pour mordre sur la réalité, pour me défendre, pour mieux attaquer, pour me nourrir, pour grossir ; grossir pour mieux me défendre, pour mieux me défendre, pour mieux attaquer, pour accrocher, pour avancer le plus possible sur tous les plans, dans toutes les directions, pour me défendre contre la faim, contre le froid, contre la mort, pour être le plus libre possible ; le plus libre possible pour tâcher – avec les moyens qui me sont aujourd'hui les plus propres – de mieux voir, de mieux comprendre ce qui m'entoure, de mieux comprendre pour être le plus libre, le plus gros possible, pour dépenser, me dépenser le plus possible dans ce que je fais, pour courir mon aventure, pour découvrir de nouveaux mondes, pour faire ma guerre, pour le plaisir ? pour la joie ? de la guerre, pour le plaisir de gagner et de perdre. ¹ »

Pour comprendre en quoi cette exposition se devait de restituer ce que furent les formes de résistance à l'oppression, il suffit d'observer la présence massive des artistes modernes sur le sol français avant, pendant et après l'occupation nazie et le régime de Vichy : de tous les artistes du nord qui avaient assisté à la montée du nazisme et du totalitarisme, aux Espagnols qui avaient combattu Franco, en passant par les exilés de toute l'Europe de l'Est, qui avaient eux aussi assimilé l'art moderne à la liberté politique. Il nous faut regarder ce que furent les condamnations dans les œuvres elles-mêmes, de la politique mise en place contre un art décrété par les nazis « dégénéré » mais dont la stigmatisation dépassa de très loin les cercles hitlériens. Picasso dira que l'art est un instrument de guerre contre l'ennemi, il était bien placé pour savoir que le monde pouvait basculer dans l'horreur. En 1944, après la Libération et son entrée au Parti communiste français, il passa pour un héros de l'avoir compris avant tout le monde et d'avoir prolongé son œuvre telle une mission de résistance comme une autre, à l'usage de lui-même mais aussi de l'avenir, alors qu'il était interdit d'exposition. Ses œuvres en témoignent amplement dans leur révolution permanente des formes et des matières. Et quand on jouera chez les Leiris à Paris sa pièce écrite sous l'Occupation, *Le désir attrapé par la queue*, le portrait de son ami Max Jacob mort au camp de Drancy (Seine Saint-Denis, France), accroché au mur, veillera sur ses amis vivants.

Comme Picasso, les surréalistes avaient eu raison avant tous, dans la dernière exposition libre et internationale de l'avant-guerre, avant la fermeture de la France sur elle-même. Si notre exposition débute avec elle, dans l'atmosphère suffocante de l'époque, c'est pour insister sur cette descendance de Goya qui dessinait à l'ombre de la Raison les sorcières, les masques et les bandits dans les *Caprices*, comme le préambule des *Désastres de la guerre*. Les surréalistes prévoyaient les effets de Munich, cette défaite avant la défaite dont certains allaient payer le prix fort, internés très vite dans les camps, comme Ernst ou Bellmer. Ils avaient vu l'histoire basculer dans l'horreur en 1914. Ils en présentaient à leur façon les effets, l'inconscient, le cauchemar, dans une nuit où les faits se voient mieux que le jour.

À partir de là, et surtout après, la drôle du guerre qui ne fut pas beaucoup représentée si ce n'est par le dessin fidèle de la vie quotidienne des soldats dans l'attente, après la défaite, il y eut ceux qui purent s'exiler à l'étranger et ceux qui échouèrent en raison du manque de moyens, de contingences hasardeuses, de la légèreté de ceux qui pouvaient les aider mais surtout à cause de la puissance infernale du réseau qui servait à traquer les indésirables. C'est dans cet enfer d'inquiétude que l'on créa encore, comme l'auteur qui n'a laissé aux survivants qu'une misérable carte à jouer proche de celle que dessinèrent les surréalistes réfugiés à Marseille. De Myriam Lévy dont on ne sait rien sauf qu'elle fut exterminée dans les camps, il ne reste que sa dame de pique dont le visage est traversé du mur de pierre d'une prison, le cœur fiché d'un couteau d'où coule une mare de sang. Terrible testament qui légitime à lui seul cette exposition où il est présenté comme une œuvre d'art parmi les autres. Comme celles de Charlotte Salomon et de Felix Nussbaum qui seront exterminés à Auschwitz, ou celle de Friedlind assasiné au camp de Lublin-Majdanek, etc.

Les menus travaux des jours et des nuits des autres sont aussi restitués, même s'ils ne sont pas des chefs-d'œuvre (à l'aune de leur valeur d'assurance). Ils sont pour nous les témoignages précieux de l'humanité dans la

¹ Giacometti, *XX^e siècle*, n°9, juin 1957, p 35 ; in *Écrits*, ed. Hermann, 1990, p 77)

tourmente. On ne dira jamais assez la force de résistance dans la création à la morbidité du totalitarisme. Les trésors d'invention pour faire d'un rien le tout. Il suffit de regarder : Picasso détourner une selle de vélo et son guidon pour mettre au monde une tête de taureau, les cires imaginées par Brauner affolé par ses ennemis mais toujours à l'affût du moyen de défier le chien noir de ses persécuteurs, les ficelles de Magnelli caché à Grasse avec ses amis quand il ne procèdent pas ensemble (avec Arp, Sophie Taeuber, et Sonia Delaunay) à des œuvres collectives que nous montrons comme les preuves de solidarités jusque dans l'invention des formes, les photographies de Hausmann qui tient le flambeau de Dada dans son château retiré de tout, alors même que le mouvement était né dans le désastre de la Grande Guerre pour être complètement éclipsé pendant les années 1920-1930, 1940. [...]

Après la Libération, l'heure était enfin venue de décompresser. Tout était bon pour détourner la langue usée par la propagande. C'est le sens à donner aux premières manifestations des lettristes, ou de la minuscule sculpture de Villeglé composée avec les restes de fils de fer trouvés près de mur de l'Atlantique. Elle clôt notre exposition, qui travaille surtout à montrer la part de l'invisible, en son temps minoritaire : tout ce qui continuait clandestinement, sans réseaux apparent mais avec la virulence née de ces temps de pénurie intégrale de biens, de matériaux mais surtout de liberté. Pour avoir une idée de la norme contre laquelle venaient buter toutes ces œuvres incertaines, la présentation officielle du Musée d'art moderne qui ouvrit ses portes au cœur de l'été 1942, suffira sans doute à rendre compte du goût majoritaire de l'époque. Les événements se déroulaient à quelques mètres de notre exposition, là où s'ouvre à nouveau le Palais de Tokyo, dans un esprit à l'opposé de l'étroitesse qui présidait à cette manifestation prévue pour éviter une nouvelle réquisition de l'occupant nazi. En réalité, le pendant français de l'exposition des surhommes d'Arno Breker imposé en grande pompe à l'Orangerie des Tuileries quelques temps plus tôt. Cet accrochage sera la jauge qui permettra d'évaluer la liberté de tout le reste de l'art qui nous semble aujourd'hui important, à l'inverse de ce qu'il était considéré à l'époque.

Cette exposition servira donc de révélateur à tout ce qui demeura dans le secret des lieux et des ateliers, des refuges, des camps, des prisons et des asiles, par la force des choses, à l'ombre de l'histoire.

Parcours de l'exposition

1. PARIS 1938 : PRÉMONITIONS SURRÉALISTES

Le lundi 17 janvier 1938, la galerie des Beaux-Arts ouvrait la première grande rétrospective internationale du surréalisme organisée à Paris par André Breton entouré de Éluard, Duchamp, Dalí, Ernst, Man Ray, Paalen, Tanguy, Masson, Seligmann, Mossé, Arp, Domínguez, Miró, Marcel Jean, Léo Malet, Matta, Espinoza et Maurice Henry. Coup de force pour imposer une vision explosive du mouvement à travers 314 œuvres de soixante-trois artistes de seize pays et 165 documents lisibles avec des lampes de poche sur des portes révolvers, cette manifestation apparaît, avec le recul, comme une prémonition tragique, avant même les accords de Munich.

La galerie prestigieuse était métamorphosée par la mise en scène dramatique d'un cauchemar éveillé, visuel, sonore et olfactif, avec ses 1200 sacs de charbon usagés au plafond de lieux plongés dans la pénombre, ses odeurs de café et de feuilles mortes, les seize mannequins de la «ville surréaliste», ses cris d'hystériques et du coq brandi par la danseuse Hélène Vanel. Même le *Taxi pluvieux* de Dalí frappait comme un signe macabre de la Grande Guerre, que Breton et d'autres avaient vécue.

Plus politisés que leurs contemporains, les surréalistes avaient fortement senti les périls, ils savaient depuis leur jeunesse que tout peut basculer du jour au lendemain dans la violence, et durablement. Leur conscience demeure étonnante au moment où tant d'autres ont préféré fermer les yeux en oubliant que toute lâcheté contre Hitler devrait se payer de la catastrophe. C'est dans cet état d'esprit que Breton appelait à se démarquer à la fois d'un art dégagé du danger imminent et du réalisme défendu par le Parti communiste, avec lequel aucune entente n'était décidément possible.

Le surréalisme devait rester vivant et international, alors que la France était sur le point de se replier sur elle-même. Il libérait ses puissances occultes aux confins du poétique et du réel, à la recherche d'une catharsis efficace contre la barbarie qui allait triompher jusqu'à Paris, obligeant la plupart des participants à s'exiler en France ou ailleurs, quand ils ne seraient pas, tels Ernst ou Bellmer, envoyés en camp d'internement comme ressortissants ennemis dès l'année suivante.

2. DANS LES CAMPS

600 000 hommes, femmes et enfants furent séparés et internés dans des camps en France, entre le décret du 12 novembre 1938 et la libération du dernier d'entre eux, en mai 1946, non pour délits ou crimes mais en vertu du danger potentiel qu'ils feraient courir à l'État ou à la société.

De novembre 1938 à la défaite française du printemps 1940, au nom de la montée des périls puis de la guerre, l'internement administratif valait pour les républicains espagnols exilés, brigadistes internationaux, Allemands et Autrichiens antinazis, ressortissants des «puissances ennemies» qui avaient généralement fui les persécutions antisémites et politiques en Europe, communistes français à la suite du pacte germano-soviétique. [...]

Après la défaite de 1940 et jusqu'à l'été 1942, l'internement relevait avant tout du nouveau régime de Vichy qui s'attaqua systématiquement aux « forces de l'anti-France » - l'expression est du maréchal Pétain- : étrangers, juifs, communistes et francs-maçons. Dans le même temps, les occupants nazis adoptèrent d'autres formes de répression, mais ouvrirent des camps sous administration française à partir de mai 1941. Au printemps 1942, débuta une nouvelle phase quand le Reich, au nord comme au sud du pays, inscrivit le camp d'internement dans une logique de déportation massive et, pour les Juifs, d'extermination. Drancy devint dès lors un centre de transit vers les camps d'extermination, en particulier Auschwitz-Birkenau, alors que le régime de Vichy acceptait de participer à ce mouvement qui devait aboutir à la « solution finale ». [...]

Les pièces uniques présentées ici sont les traces irremplaçables d'une période où tout manquait. Les matériaux trouvés étaient de rebut : papiers d'emballage, boîtes, allumettes, bouts de bois, de fer ou d'os. Tout fut recyclé au profit d'une création sauvage produite dans le désastre. Même des chefs-d'œuvre naquirent dans cet enfer sordide, ne serait-ce que le manuscrit de Charlotte Salomon. Avant de partir à Auschwitz où elle serait assassinée enceinte, en 1943, après un passage à Gurs, elle écrivit et dessina dans *Leben? oder Theater? [Vie? ou théâtre?]*, 784 gouaches de commémoration de sa vie et de celle de sa famille persécutée dans un monde perdu. De même, Felix Nussbaum, passé à Saint-Cyprien et à Gurs avant d'être également exterminé à Auschwitz, laissa toutes les preuves de l'enfer sur la terre dans un dernier tableau, *Le Triomphe de la Mort*. Aux Milles, Max Ernst dessina ses *Apatrides* par collage et frottage, crayon et gouache. Il posa pour Bellmer interné qui vit son visage en mur de briques. [...]

3. EXILS, REFUGES, CLANDESTINITÉS

La Seconde Guerre mondiale obligea de nombreux artistes à l'exil ou à la clandestinité dans les refuges les plus improbables en France, en particulier dans la zone dite «libre», bien à tort. Les étrangers qui avaient fui les régimes totalitaires ou de persécution en Allemagne, en Espagne ou ailleurs durent se cacher pour échapper aux lois d'exclusion; nous les trouvons ainsi un peu partout dans les villes, villages et quartiers demeurés célèbres pour leur accueil et leurs communautés de création, notamment à Dieulefit, Sanary-sur-Mer, Grasse et à la villa Air-Bel à Marseille. Là, Varian Fry, de l'Emergency Rescue Committee américain, travaillait à sa mission officielle : faire sortir de France 200 artistes et intellectuels, un nombre qui serait multiplié par dix (bien au-delà des professions culturelles). Les surréalistes Brauner, Breton, Delanglade, Hérold, Lam, Masson, Ernst et Jacqueline Lamba s'y retrouvèrent un moment pour patienter ensemble et créer le *Jeu de Marseille*.

Chagall, Dalí, Duchamp, Léger, Lipchitz, Mondrian, Zadkine ou Kisling s'exilèrent aux États-Unis après avoir dû se cacher. Miró partit aux Baléares, Lam à Cuba, après être passé par la Martinique comme Masson et Breton. Hélios s'évada d'un camp de Poméranie, fut hébergé à Paris chez une amie puis rejoignit New York. Après avoir été interné dans plusieurs camps français, Ernst réussit aussi à fuir, mais sa compagne Leonora Carrington perdit la raison avant de quitter la France. Hartung s'engagea dans la Légion d'étrangère. Ni Wols ni Brauner ni nombre

d'autres encore ne purent en revanche embarquer pour des mondes lointains et restèrent coincés dans le piège français où, hormis les résistants, personne n'était plus amarré aux organisations qui avaient dû se saborder. Brauner, émigré roumain, se réfugia avec Domínguez, Hérold et Mabilie dans le Sud-Ouest, avant de rejoindre Le Cannel puis Saint-Féliu-d'Amont et Marseille, où il vécut sous une fausse identité. Il trouva finalement refuge dans un village de montagne proche de Gap, Les Celliers. Aidé par des amis résistants dont le poète René Char, dans le dénuement absolu, sans toiles ni couleurs, il inventa une technique de peinture à la cire et au brou pour graver ses angoisses de mort et ses lignes de fuite ésotériques. La complication de son périple n'a rien d'exceptionnel. Benn, Michonze et Soutine durent s'abriter pour échapper aux lois antisémites. Freundlich, entre deux camps, passa par un village des Pyrénées où il se remit à créer, auprès de sa compagne Jeanne Kosnick-Kloss, avant d'être arrêté, déporté puis exterminé dans un camp en Pologne. [...]

4. MAITRES RÉFÉRENTS

La génération d'artistes qui émergea au seuil de la Seconde Guerre mondiale s'inscrivit dans une tradition figurative qui, de la France médiévale du peintre de la Pietà de Villeneuve-lès-Avignon à Fouquet, Poussin, Le Nain, Chardin, Cézanne, Matisse, Braque, Bonnard ou Rouault, avait été continuellement ranimée, canalisée dans ses courants parfois contradictoires. Les historiens et la critique d'art y voyaient le signe d'un retour «à l'ordre» dans les années 1920, au «réel» et à la vie intérieure dans les années 1930-1940, puis une préoccupation de l'actualité («tendances actuelles», Forces nouvelles, etc.). [...]

Sous l'Occupation, Picasso fut écarté et ce, malgré une filiation apparente entre la grille cubiste et celle de Lapique ou de Bazaine, où s'opère la déconstruction chromatique, et le mimétisme évident avec les peintures de Fougère. Restaient éloignées de Paris, en zone Sud, les figures de Matisse, Bonnard et Rouault, qui s'étaient mis à distance du marché parisien en incarnant alors d'irréprochables valeurs refuges. Matisse se montra critique envers l'exposition Breker – et la caution qu'y avait apportée son vieux compagnon Maillol –, le voyage en Allemagne et les affairistes de tous bords. La majeure partie des œuvres réalisées par ces trois peintres pendant l'Occupation ne fut, comme pour Picasso, révélée au public que dans l'immédiat après-guerre : celles de Bonnard par une exposition à la galerie Bernheim-Jeune qui venait de rouvrir; celles de Matisse à la galerie parisienne de leur ami commun, Aimé Maeght, ouverte en 1945, et au Salon d'automne de la même année; celles de Rouault chez René Drouin en 1946, quand il s'allia à la jeune génération pour témoigner du renouveau de l'art sacré. [...]

JEUNES PEINTRES DE TRADITION FRANÇAISE

En bons héritiers de l'art roman et moderne, les «Jeunes peintres de tradition française» avaient pour figures de référence essentielles Bonnard, Braque, Matisse et Picasso, en présentant leurs œuvres aux couleurs vives et qui tranchaient sur l'art dominant de l'époque, à partir de l'exposition à la galerie Braun en 1941 et, surtout, de celle en 1943 à la jeune Galerie de France, fondée cette année-là. Leur revendication d'appartenance à la «tradition française» est d'autant plus discutée qu'une partie du groupe a frayé quelques mois avec l'association de diffusion et de décentralisation culturelle Jeune France (22 novembre 1940-mars 1942). Placée sous l'égide du régime de Vichy, celle-ci fut dissoute pour cause d'incompatibilité de ses membres avec les mots d'ordre officiels autoritaires, à l'opposé de leur horizon en attente de faire un monde plus juste. En pleine occupation des nazis qui condamnaient l'art moderne et sous le régime de Vichy qui réclamait le retour à l'ordre sous toutes ses formes, peindre et sculpter comme ils le faisaient avec des couleurs pures, utiliser le rouge et le bleu pour leurs qualités plastiques mais aussi patriotiques, oser dissoudre les figures et s'inscrire dans la tradition moderne, équivalait, selon eux, à «résister» symboliquement à l'état des choses. [...]

5. PICASSO DANS L'ATELIER

Chez Picasso, créer, c'est résister. Alors que la nationalité française demandée en avril 1940 venait de lui être refusée, il renonça à l'exil possible aux États-Unis et rentra de Royan pour rejoindre son atelier de la rue des Grands-Augustins, où il avait peint *Guernica* en 1937.

À l'inverse de certains de ses contemporains qui exposaient et recevaient des commandes, il fut menacé par la Gestapo et mis au rencart, tandis que son œuvre était soumise à l'autocensure d'un milieu de l'art parisien résigné aux consignes du régime de Vichy et de l'occupant nazi. En juin 1942, il fut l'objet de la rancune publique de Vlaminck, qui reniait l'aventure de la modernité à laquelle il avait pourtant participé au moment fauve. Ce rival accusait sa «figure de moine aux yeux d'inquisiteur», à «la morgue un peu gouailleuse», «sorte de monstre», «l'impuissance faite homme», le rendait coupable d'avoir «entraîné la peinture française dans la plus mortelle impasse, dans une indescriptible confusion», de l'avoir conduite, «de 1900 à 1930, à la négation, à l'impuissance, à la mort¹».

La réponse à l'insulte fut cinglante. Le maestro redoubla d'énergie et de chefs-d'œuvre : *L'Homme au mouton* allait montrer à ses ennemis qu'il connaissait aussi bien qu'eux les traditions gréco-latines, mais presque tout le reste est comme *Guernica* dont l'histoire l'avait atteint au plus profond de l'être – une «lettre de deuil», selon Michel Leiris. Après avoir couvert d'apocalypses ses carnets de Royan, Picasso livre la spectrale *Aubade*, des portraits de femmes tordues par la douleur, de sombres natures mortes, des têtes de mort, des crucifixions, des nus dramatisés et des chats cruels : tout porte les signes du désastre et de l'enfermement dans son atelier photographié pour la postérité par son ami Brassai. Même l'humour grinçant de ses sculptures improvisées avec les moyens du bord : *Tête de taureau*, *Le Grand Oiseau* ou ses objets-personnages fabriqués avec de vieilles capsules de bouteilles, du papier et du carton. Ses peintures suintent des obsessions d'une époque privée de nourritures terrestres – *Le Buffet du Catalan*, *Nature morte avec verres et cerises*, *L'Enfant à la langouste*. Quant à sa vie amoureuse avec Marie-Thérèse, Dora Maar et, bientôt, Françoise Gilot, leurs portraits témoignent de sa passion, là comme ailleurs. [...]

Bouc émissaire incarnant à la fois «l'étranger» et l'art moderne, il fut dès la Libération porté en triomphe pour son œuvre symbole de résistance, qui était une façon comme une autre de faire la guerre à la guerre. Son *Charnier* de 1945 en témoigne encore, inspiré du retour des rescapés des camps de la mort – que personne n'osait représenter –, de même que *L'Hommage aux Espagnols morts pour la France* (1946) que le régime français remercia en les enfermant dans des camps.

Son entrée au Parti communiste français à l'automne 1944 donna à Picasso une famille sans lui ôter la liberté, du moins est-ce ainsi qu'il l'entendait. L'histoire dit qu'il se promenait avec la clé du coffre où il conservait ses dessins érotiques, retirés de la vue de ses «camarades» staliniens qui lui rendaient régulièrement visite. Mauvais militant mais passé maître de l'insurrection permanente.

¹ Maurice de Vlaminck, *Comœdia*, juin 1942.

¹ Cité par Antonina Vallentin, *Picasso*, Paris, Albin Michel, 1957, p. 355; rééd. dans Picasso, *Propos sur l'art*, Paris, Gallimard, 1998, p. 171

6. AU MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

Dans le Palais de Tokyo édifié en 1937 pour abriter les musées d'art moderne de l'État et de la Ville de Paris, le musée national d'Art moderne ouvrit au public en août 1942, au motif qu'il ne fallait pas laisser l'occupant s'emparer de lieux supplémentaires dévoués à ses opérations. Jean Cassou, qui aurait dû diriger cette institution recueillant les collections de l'ancien musée du Luxembourg, en était exclu en raison de son engagement politique. Pierre Ladoué le remplaça, la présentation des œuvres étant assurée par le jeune conservateur Bernard Dorival qui marchait sur les brisées des anciens : Louis Hautecœur et Robert Rey, très hostiles à l'aventure moderne, en particulier abstraite ou menée par des étrangers. [...]

En 1942, l'actualité de l'Occupation faisait obligation à l'ostracisme calculé des œuvres et des artistes, notamment abstraits et surréalistes, mais faut-il dire qu'elle poursuivait l'exclusion des mêmes à l'occasion des grands travaux décoratifs menés par la direction générale des Beaux-Arts et prévus dans la capitale, ou lors des représentations officielles de l'art français à l'étranger, notamment pour la Foire internationale de New York en 1939, d'où Picasso avait été exclu en raison de sa nationalité ? Se souvenant par ailleurs de l'exposition sur la muséologie nouvelle de 1937, qui avait eu lieu côté Ville de Paris au Palais de Tokyo, la présentation des œuvres dans plus de soixante salles se voulait exemplaire de cette nouvelle science : galerie de sculptures en lumière du jour et éclairage latéral, peintures suspendues sur des cimaises préservant la visite de salles adaptées et modulables.

Si Pierre Ladoué avait annoncé un panorama de cinquante ans de création nationale, ouvert à toutes les tendances, «des plus classiques aux plus indépendantes», le lieu consacrait avant tout l'art timoré et consensuel strictement «français». Certes, un Tanguy et un Braque étaient récemment entrés dans les collections, et Bernard Dorival avait imposé les œuvres de jeunes peintres comme Lapicque ou Pignon, mais il manquait tant de pièces fondamentales de moments cruciaux du fauvisme, du cubisme, de Dada, de l'expressionnisme, du surréalisme, des différents courants de l'abstraction. Rien de Arp, Brancusi, Duchamp, Ernst, Fautrier, Héliou, Kandinsky, Klee, Miró, Mondrian, Picasso, Zadkine, etc. À l'honneur au contraire : les représentations de femmes (en nombre inversement proportionnel aux artistes femmes présentes, par des œuvres déjà anciennes, telles Marie Laurencin, Suzanne Valadon et Valentine Prax), les nus, les portraits, les thèmes édifiants sous un régime qui exigeait un ordre nouveau décliné en maternités, athlètes et sujets religieux. [...]

7. LE SALON DES RÊVES DE JOSEPH STEIB

Joseph Steib (1898-1966) était employé au service des Eaux à la Ville de Mulhouse jusqu'à ce qu'il quitte cet emploi pour raison de santé au début des années 1940. En parallèle, il a développé en amateur éclairé une activité artistique dans l'entourage du peintre Marie-Augustin Zwiller, dont les tableaux d'un naturalisme fin XIX^e siècle connaissaient alors une grande vogue en Alsace. Au cours des années 1930, Steib participa au Salon des artistes français à Paris par l'envoi régulier de tableaux.

Avec la menace de guerre, la guerre et l'invasion allemande, il change de style et se met à peindre plusieurs dizaines de tableaux dans la cuisine de sa petite maison à Brunstatt, une ville de la banlieue de Mulhouse. Dans la veine populaire des ex-voto, ses peintures ont pour cibles le régime nazi, ses exactions, ses barons et surtout Hitler lui-même, représenté en antéchrist indécent et minable. Tel un sujet d'Arcimboldo, le Führer prend l'aspect d'un agglomérat de porc, de vermine et de déjections, affublé de slogans nazis tournés en ridicule, ou trône au centre d'une réunion de dignitaires du Reich transformée de fait en scène christique blasphématoire. D'autres tableaux racontent l'Occupation au quotidien, de ses humiliations à ses atrocités, apportant par exemple des détails précieux sur les usages de la propagande nazie en région germanophone et sur le comportement de la population.

Parallèlement, Steib peint ce qu'il aimerait ardemment voir se réaliser, en particulier la mort de Hitler et la disparition imminente de son régime, ainsi que la libération prochaine de l'Alsace et de la France dans une atmosphère de féerie tricolore et républicaine. [...]

Cette œuvre unique, hallucinante, inspirée par le dégoût que le nazisme faisait éprouver à la conscience patriotique et religieuse de Joseph Steib, a été patiemment sauvée de l'oubli par François Pétry, ancien chercheur de la Direction régionale des affaires culturelles de Strasbourg, érudit et collectionneur.

8. JEANNE BUCHER GALERIE

Dans le milieu artistique parisien sinistré par l'Occupation et le régime de Vichy qui encourageaient la censure et l'autocensure contre l'art moderne et les artistes «décadents», alors que les marchands juifs avaient dû s'exiler ou se cacher, quelques rares galeries, dont celle de Jeanne Bucher, firent preuve d'un beau courage et de vraies fidélités.

Sans moyens financiers particuliers, cette Alsacienne née en 1872 se consacra à partir de 1925 à l'art, à travers des expositions et des éditions, associée entre 1935 et 1938 à Marie Cuttoli avec laquelle elle inaugura un nouvel espace sous l'enseigne Jeanne Bucher-Myrbor, au 9 ter, boulevard du Montparnasse. Heureusement située aux deux premiers étages d'un petit pavillon précédé d'un jardinet, sa galerie bénéficiait sous l'Occupation d'une relative discrétion ; mais elle finit par ne plus envoyer de carton d'invitation, en raison de la menace pesant sur les artistes qu'elle présentait, d'autant plus s'ils étaient d'origine étrangère. Dans le même esprit audacieux, Jeanne Bucher avait imaginé, en octobre 1937, à la Maison de la culture de la rue d'Anjou, un musée d'art vivant pour les classes populaires ; bien que l'expérience prit fin dès le mois de mai 1938, elle continua à soutenir les plus fragiles, dont elle estimait le talent. Elle ne cessa par ailleurs d'aider les enfants d'Espagnols exilés en 1939, les victimes du racisme, envoyant livres et vivres aux soldats puis aux étrangers retenus dans les camps d'internement.

Baumeister, Borès, Campigli, Chauvin, Chirico, Domela, Ernst, Hajdu, Hayter, Kandinsky, Klee, Lansky, Lapicque, Laurens, Léger, Lipchitz, Dora Maar, Marcoussis, Miró, Mondrian, Véra Pagava, Prinner, Reichel, Szenes, de Staël, Torres-Garcia, Veira da Silva ou Vuilliamy faisaient partie de ce large spectre d'artistes interdits en Allemagne ou mal vus en France. De même resta-t-elle fidèle aux peintres naïfs, dont on sait bien qu'ils ne l'étaient pas tant que cela : Bauchant, Belle Narcisse ou Déchelette. [...]

9. LIBÉRATION

La Libération ne fut pas seulement un moment de liesse, après quatre années d'asservissement et de souffrances. Suivit la prise de conscience des événements antérieurs, des accommodements de chacun, des compromissions et, plus rarement, des actes de résistance. Le Parti communiste français, légitimé par sa résistance active contre l'occupant et le régime de Vichy, régit l'épuration sur la scène culturelle, à partir de l'automne 1944, sous la présidence de Picasso, avec Fougeron, Pignon, Goerg, Walch et quelques autres, proches du Front national des arts. Les artistes qui s'étaient compromis en partant en Allemagne ou autour d'Arno Breker, le sculpteur officiel du III^e Reich nazi, furent jugés de façon clémente, étant donné le peu de convictions politiques explicites qui les avaient motivés. La honte et l'impossibilité d'exposer pendant quelque temps servaient avant tout de peine.

Au chapitre des images et des représentations compta surtout avec le temps la découverte de l'enfer des camps, à travers les photos mais aussi par la présence des revenants d'un autre monde et leurs récits – même réduits au minimum puisque personne ne voulait les entendre. Lee Miller faisait le lien entre son passage à Buchenwald et à Dachau – où elle prit les premières photographies des rescapés – et la scène artistique parisienne, où triomphait Picasso qui posait à ses côtés dans son atelier.

La Libération se fit aussi sentir lors du premier Salon d'automne qui rendit hommage à tout l'art de tradition moderne mais essentiellement à l'artiste espagnol, nouvel adhérent au Parti communiste français. Après quatre ans de restrictions, il fallait faire sauter les tabous en présentant un peu moins de 100 œuvres, pour la plupart créées depuis 1939, qui confirmaient l'existence d'un monde souterrain de création libre et sans concession sous l'Occupation nazie et la collaboration vichyste. Après avoir échappé à la mort, même Matisse avait largué les amarres en faisant exploser, lors de ses nuits d'insomnie, ses dernières grenades dans ses natures mortes et dans ses papiers découpés du *Cirque* (titre initial de *Jazz*). Alors qu'en 1944, il conjurait comme toujours par le travail ses inquiétudes majeures – cette fois, l'arrestation et l'emprisonnement de sa femme et de sa fille, dont il n'aura des nouvelles que tardivement –, endiablé par la nouvelle danse des corps ou dans ses gouaches découpées sentant l'ivresse de la santé recouvrée.

Malgré leur succès mondial, ni lui ni Picasso ne baissaient les armes. Dans ses natures mortes et ses faunes, « la joie de vivre » du peintre espagnol était ponctuelle, après *Le Charnier*. Les Parisiens n'ayant jamais été en contact avec ces œuvres époustouflantes, l'effet fut d'autant plus grand, et pas forcément agréable pour tout le monde, surtout pas pour la petite bande de détracteurs qui hurlèrent leur dégoût en cherchant à décrocher des œuvres. Mais la garde était bien montée. Y compris par le Parti communiste alors très fort et décidé à intégrer le démiurge dans sa politique de reconstruction. De même le Parti eut-il l'idée géniale de présenter *La Guerre* du Douanier-Rousseau, allégorie toujours d'actualité de la férocité humaine. [...]

1 Marc Chagall, « Aux artistes martyrs », dans Hersch Fenster, *Nos artistes martyrs*, Paris, chez l'auteur, 1951 ; traduit du yiddish, cité par Alfred Pacquement dans Camille Morando et Sylvie Patry (dir.), *Victor Brauner. Écrits et correspondances 1938-1948*, Paris, Éditions du Centre Pompidou, INHA, 2005, p. 8.

2 Francis Ponge, *Note sur « Les Otages »*, Paris, Seghers, 1946, non paginé.

10. DÉCOMPRESSIONS

Les contemporains de la Libération avaient à choisir entre l'impératif de reconstruction – avec toutes les formes qui lui étaient données autour de la ligne – et le reflux des figurations telles qu'elles avaient été épuisées par la norme depuis les années d'entre-deux-guerres et encore davantage par la propagande de toutes sortes, y compris bientôt celle du réalisme socialiste, suivant la ligne officielle communiste venue de Moscou.

Tout témoignait moins de la crise de l'humanisme annoncée depuis des lustres par les détracteurs de l'art moderne que de la volonté de renouer avec un existentialisme longtemps mis à mal par l'injonction de rejoindre la communauté ou de se plier aux « progrès » d'une technique qui avait refoulé l'humain toujours un peu plus, avant de servir à le détruire dans les camps de la mort.

Les œuvres des jeunes artistes révélaient surtout une aspiration à la liberté, bien moins aux formes géométriques nées au Bauhaus pour exalter la beauté exacte – même si Gorin ou Herbin y croyaient encore et avant que Vasarely n'entre lui aussi en ingénierie. Le corps et la matière étaient au centre de la délivrance artistique de l'après-guerre. Non plus le corps hygiéniste et performant de Coubertin ou de Riefenstahl, mais un corps éructant bien qu'éphémère. Non pas une matière sage et domptée mais, après ces années de disette où il fallait tout

recycler, une matière brute, épaisse et désagréable, signe du refus de croire en la ligne claire de l'histoire, dans ses ruines.

Les œuvres noires et brunes d'Atlas, Bissière, Buffet, Debré, Hartung, Schneider, Soulages, de Staël ou Ubac, les peintures informelles de Bryen ou de Fautrier, les griffures désespérées de Wols, les effondrements de Bram van Velde, le terrier de Masson : tout cela venait purger le corps et l'esprit torturés en Europe où l'on avait abusé de la norme dans la barbarie. [...]

11. LES ANARTISTES

Cette dernière séquence sur les Anartistes, emprunte le terme à Marcel Duchamp, qui offre un saisissant raccourci de la révolte contre tout ordre donné, de et à l'art, dans la lignée de dada, du surréalisme et du lettrisme s'ouvrant à l'horizon d'une poésie « totale ». [...]

La rue, les gens, et le quotidien le plus trivial voient se poster des sentinelles tout aussi réfractaires aux calibrages des écoles des beaux-arts, ainsi de Dubuffet, l'ancien négociant en vin, dont l'exposition *Mirobolus, Macadam et hautes pâtes*, provoquera en 1946 l'un des grands scandales de l'après-guerre, ou de Gaston Chaissac, l'artiste « rustique moderne », cordonnier autodidacte qui trouve à Paris le soutien du couple Freundlich, avant de côtoyer bientôt Queneau, Paulhan, et d'entrer au Foyer de l'art brut, en 1948. Il intègre dans ses portraits les empreintes de légumes, atteint la simplicité grave de l'acquisition du dessin propre à l'enfance et recherchée par Paul Klee (*Tête sur fond vert*), avant de recycler les ustensiles domestiques et autres trouvailles où débordent sa créativité. [...]

Cette séquence s'inscrit dans le mouvement continu des primitivismes qui écrit une autre histoire de l'art occidental, tant du point de vue des refoulements de tous ordres de l'ère de l'homme culturel révélés en creux par ces créations que de la quête des origines de l'art et plus loin, de l'être et de la pensée primitives à travers le mythe, le rêve, le hors moi de la folie, l'ensauvagement, le jeu, le simulacre et les sciences — ethnographie, anthropologie, psychanalyse, génétique, etc. [...]

Après la Libération, à Paris, alors que L'École des Beaux-arts organisait une exposition de dessins d'enfants, le Pr Bessières présentait en février 1946 des dessins d'internés de l'Hôpital Sainte-Anne, dont le catalogue est préfacé par Waldemar George, mais ceux-là restent tristement anonymes et exemplaires de pathologies variées (schizophrénie, confusion mentale, paranoïa, etc.). Or, dans l'atmosphère de décompression psychique qui électrise la sphère artistique, après les expériences d'internement dans les camps, ou de travail dans la clandestinité, et quand beaucoup avaient dû faire face à l'histoire et à leur temps, l'heure n'était plus à l'anonymat ni à la distinction des univers mentaux confrontés à toutes les marges. Frontières d'autant plus brouillées que l'univers des internés s'entêtait à rester dans « le monde », quand d'autres avaient pénétré parfois le leur (Delanglade à l'asile de Rodez, Fautrier à Chatenay-Malabry, Léon Schwartz-Abry et Atlas à Sainte-Anne, Éluard à Saint-Alban, quand ce n'était la proximité volontaire avec le monde des internés de Dubuffet et de Michaux) : ainsi de Pujolle, peignant en 1937 le Départ du Lutécia et son Mal de tête, de Crépin créant une suite de Tableaux Merveilleux conjuratoires du désastre qui ne s'achèverait qu'à la fin du conflit et de l'Occupation, des pensionnaires de Saint-Alban dont Eluard voulait se souvenir et qui posent pour son gendre Vuilliamy. Michaux cherche lui un alphabet originel universel. [...] L'éclair — des électrochocs — qui transperce le personnage d'Artaud (La mort et l'homme) et sa douloureuse Tête bleue qui s'égare, la Méduse affolée de Hausmann, le dernier pulsar avant son extinction dans la Lumière grise de Wols, et les profils qui sombrent sous l'eau de Tal Coat montrent que le mythe orphique rôde sur la création des anartistes. La pulsion vitale y résiste vigoureusement, ne serait-ce qu'à travers la divinité vaudou d'Hector Hyppolite, Une déesse représentée met Gros Bras, les visions hallucinées de Gaston Duf, la chevauchée de Baya (Sans titre, — femme et cheval bleu), la protection rapprochée de la Bête du Gévaudan de Forestier, ou l'extraordinaire bestiaire d'un artiste anonyme polonais, comme autant de brèches ouvertes sur l'invisible et un monde nouveau

Service culturel

Pour connaître toute la programmation du service culturel, merci de consulter :
<http://www.mam.paris.fr/fr/service-culturel>

Visites

Visites conférences

Durée : 1h30. Sans réservation.

Mardi à 14h30

Mercredi à 12h30

Judi à 17h et 19h

Vendredi à 14h30

Samedi à 16h

Dimanche à 14h30 et 16h

Visites conférences orales pour les personnes déficientes visuelles

Durée : 1h30. Réservation : 01 53 67 40 95 ou marie-josephe.berengier@paris.fr

Cette visite conduite par une conférencière du musée vous fait découvrir par les mots l'univers de l'exposition.

Novembre : 9 et 23 à 11h

Novembre : 24 à 10h15

Décembre : 8 à 10h15

Visites en lecture labiale

Durée : 1h30. Sans réservation.

Contact : marie-josephe.berengier@paris.fr

Dimanche 21 octobre à 10h30

Activités enfants

Visites-animations

Durée : 1h30. Sur réservation. Mercredi et samedi à 11h

4-6 ans

A RE-CREER

Au départ un regard posé sur une seule œuvre afin que les enfants observent la création mais surtout la re-création. En partant d'une « boîte surprise » contenant un minimum de matériel, les petits créateurs vont devoir s'adapter à « ce peu » pour inventer du nouveau...

Novembre : 10, 14, 17, 21, 24

Décembre : 22, 27, 29

Janvier : 3, 5

Ateliers

Durée : 2h. Sur réservation. Mercredi et samedi à 14h

RE-CREATION

Cette exposition montre comment les artistes ont continué à créer malgré le contexte de la guerre. Les enfants sont invités à plonger dans une re-création : re-créer avec des matériaux trouvés sur place en imaginant qu'il n'y ait rien d'autre...

7-9 ans

Novembre : 10, 21, 24

Décembre : 27

Janvier : 3

10-12 ans

Novembre : 14, 17

Décembre : 22, 28, 29

Janvier : 5

Livrets en famille et dossier pédagogique

Expos en famille

A télécharger sur le site du musée ou disponibles à l'accueil, des livrets permettent aux enfants avec leur famille d'observer les œuvres dans les expositions temporaires de façon autonome. Une intervenante du musée vous accueillera certains samedis et dimanches : elle répondra à vos questions ou à celles de vos enfants, mettra à votre disposition crayons, ciseaux, couleurs, papier... Ensemble vous improviserez des mini ateliers dans les salles.

A partir de 14h, sans réservation :

Dans l'exposition : L'Art en guerre - France 1938 - 1947 - De Picasso à Dubuffet

Re-créer en famille

Décembre : 2, 8 et 16

Renseignements et réservations

Service culturel : Tel : 01 53 67 40 80

Partenaires

L'exposition *L'Art en guerre. France 1938-1947. De Picasso à Dubuffet* bénéficie des partenariats suivants :

BeauxArts
magazine

LE FIGARO



I'Histoire

metro

un événement
Télérama



Informations pratiques

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

11, avenue du Président Wilson
75116 Paris
Tél : 01 53 67 40 00
Fax : 01 47 23 35 98
www.mam.paris.fr

Transports

Métro : Alma-Marceau ou Léna
RER : Pont de l'Alma (ligne C)
Bus : 32/42/63/72/80/92
Station Vélib' : 3 av. Montaigne ou 2 rue Marceau

Horaires d'ouverture

Mardi au dimanche de 10h à 18h (fermeture des caisses à 17h15)
Nocturne le jeudi de 10h à 22h (seulement les expositions) (fermeture des caisses à 21h15)
Fermeture le lundi et les jours fériés



L'exposition est accessible aux personnes handicapées moteur et à mobilité réduite.

Tarifs de l'exposition

Plein tarif : 11 €
Tarif réduit (plus de 60 ans, enseignants, chômeurs, famille nombreuse) : 8 €
Demi-tarifs (jeunes 14-26 ans + RMIste) : 5,50 €
Gratuit pour les moins de 14 ans

Réservations sur www.mam.paris.fr

Le Musée présente également :

Roman Ondák. 28 septembre - 16 décembre 2012

Bertille Bak. 28 septembre - 16 décembre 2012

La collection Michael Werner. 5 octobre 2012 - 3 mars 2013

Contact presse

Peggy Delahalle
Tél. : 01 53 67 40 50
E-mail : peggy.delahalle@paris.fr

Semaine 43

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme

<http://melusine.univ-paris3.fr/>

Aragon et les manuscrits

Spectres d'**Artaud**

Raymond **Borde**

Victor **Brauner**

L'entretien littéraire entre **Breton** et Judith Jasmin

Camp des Milles : Hans Bellmer, Max Ernst, Werner Laves

Collages dans les années 30

Aube **Elléouët**

Le Ciel n'est pas encore bleu, Émile **Malespine**

Le Grand jeu de Benjamin **Péret**

...

[Avis de recherche] Raymond Borde

Nous transmettons la demande suivante au sujet de Raymond Borde.

Merci aux abonnés pour leur réponse.

« Je prépare en ce moment un film documentaire sur Raymond Borde, fondateur et longtemps directeur de la cinémathèque de Toulouse. Comme il a fait partie du mouvement surréaliste entre 1960 et 1968 (année de son exclusion), je me dis que parmi vous certains ou certaines l'ont sans doute bien connu, et pourraient peut-être témoigner à propos de ses écrits ou de son goût pour l'art.

Je vous remercie pour votre réponse.

Bien à vous,

Simone Douek »

simone.douek (arobase) wanadoo.fr

Communication : l'entretien littéraire radiophonique filmé entre André Breton et Judith Jasmin (février 1961)

Dans le cadre de la journée d'études Les Entretiens Littéraires

Noémie Suisse donnera une communication le

24 octobre 2012

à 11h30

durant la séance présidée par Jean-François Puff

Noémie Suisse (Université Paris Diderot):

«Regarder écouter parler: quelques observations sur l'entretien littéraire radiophonique filmé entre André Breton et Judith Jasmin (février 1961)

Maison de la Recherche de Paris 3

Salle extérieure

4, rue des Irlandais

75005 Paris

Benjamin Péret - Auditorium du musée de l'Ardenne

Le Grand jeu de Benjamin Péret : défense et illustration de la poésie surréaliste

C'est en se fondant sur l'automatisme psychique, le rêve et le hasard objectif que le surréalisme entend parvenir à l'émancipation de l'esprit et refaire l'entendement humain. Cependant, la pratique de l'écriture automatique, a été selon André Breton celle d'une « infortune continue ». L'oeuvre de Benjamin Péret fait exception. C'est lui qui, depuis son premier recueil *Le passager du transatlantique*, jusque dans ses derniers poèmes aura pratiqué l'automatisme avec le plus de constance et de bonheur. *Le Grand jeu* (1928) en est une illustration et une démonstration éclatantes comme le révèle la polémique soulevée dès sa parution.

Gérard Roche

23 octobre

18h

Musée Arthur Rimbaud/Ville de Charleville-Mézières

http://www.benjamin-peret.org/index.php?option=com_content&view=article&id=310:benjamin-peret-dactualite&catid=16&Itemid=100010

Spectres de Artaud - Centro de Arte Reina Sofia - Madrid

Espectros de Artaud. Lenguaje y arte en los años cincuenta.

L'exposition est davantage centrée sur l'influence d'Artaud sur les artistes des années 50.

Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía

Santa Isabel, 52

Madrid

19 septiembre – 17 diciembre 2012

<http://www.museoreinasofia.es/exposiciones/actuales/artaud.html>

Information communiquée par Manuel Aragon

Collages dans les années 30 - Galería Guillermo de Osma - Madrid

Collage en los años 30

Galería Guillermo de Osma

Claudio Coello, 4

Madrid

20 septiembre – 9 noviembre 2012

www.guillermodeosma.com

Information communiquée par Manuel Aragon

Encuentros con los años 30 - Centro de Arte Reina Sofía

(Miró, Léger, Picasso, Man Ray, Kandinsky, Moholy-Nagy, Dalí, Beckmann, Heartfield, Calder, Masson, Walker Evans, Arp, Renau, Sironi)

Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía

Santa Isabel, 52

Madrid

2 octubre 2012 – 7 enero 2013

www.Museoreinasofia.es

Information communiquée par Manuel Aragon

El Cine de 1930 - Centro de Arte Reina Sofía - Madrid

El cine de 1930. Flores azules en un paisaje catastrófico

(10 sesiones cinematográficas)

Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía

Santa Isabel, 52

Madrid

4 al 31 de octubre de 2012

www.Museoreinasofia.es

Information communiquée par Manuel Aragon

Appel à contribution - Aragon - Les chercheurs au contact des manuscrits

Aragon (1897-1982)

Les chercheurs au contact des manuscrits

Équipe Aragon

ITEM DECEMBRE 2012

"Ne fallait-il pas mettre à la portée de ceux qu'on appelle les chercheurs, non seulement l'écrit figé par la publication, mais le texte en devenir, saisi pendant le temps de l'écriture, avec ses ratures comme ses repentirs, miroir des hésitations de l'écrivain comme des manières de rêverie que révèlent les achoppements du texte..." (Aragon, 4 mai 1977)

À l'occasion des trente ans de la mort d'Aragon, l'Équipe Aragon de l'Institut des Textes et Manuscrits vous invite à revenir sur votre expérience et lecture des manuscrits d'Aragon, tels que vous avez pu les observer, les lire, les transcrire. L'angle d'approche est libre, et peut s'étendre des sensations les plus personnelles aux données historiques ou les perspectives les plus techniques, de même qu'on peut envisager toute forme de manuscrit: manuscrits d'oeuvres, tapuscrits annotés, correspondance, billets, dessins, dédicaces. Le format des textes veut être en accord avec les temps de lecture à l'écran et se limitera à 10 000 signes. Les textes devront être rendus le 30 novembre, seront soumis au comité scientifique de l'Équipe Aragon et, après validation, mis en ligne le 15 décembre 2012 sur notre site.

Bien cordialement,

Luc Vigier

Contact: [luc.vigier \(arobase\) univ-poitiers.fr](mailto:luc.vigier@univ-poitiers.fr)

Site de référence: <http://louis-aragon-item.org/>

Édition numérique – Le Ciel n'est pas encore bleu, par Émile Malespine, pièce suridéaliste en un acte

« Le Ciel n'est pas encore bleu,
pièce suridéaliste en un acte
par Émile Malespine

« Allo, M. Béhar ? Ici Max Bucaille. Vous écrivez dans votre Étude sur le théâtre dada et surréaliste, paru chez Gallimard en 1967, que le passage de Le Ciel n'est pas encore bleu donné dans Manomètre vous paraît inspiré de la dramaturgie de Tzara. Vous semblez regretter de n'avoir pu lire la pièce en son entier. Venez donc me voir, je vous la montrerai. »

En effet, j'avais tenté, vainement, de me la procurer auprès de Jean Cathelin, que je savais lié à Malespine.

Je ne connaissais pas Max Bucaille, mais je n'ignorais pas qu'il avait fait partie du groupe Le Surréalisme révolutionnaire. La pipe au bec, s'essuyant constamment les yeux à cause de la fumée, il m'accueillit dans sa villa de Créteil, me montra les puissantes racines de chêne qu'il venait de trouver, et aussitôt me confia une copie du texte intégral de la pièce que je venais chercher, ainsi que d'autres documents qu'il ne destinait pas au musée de Copenhague, auquel il avait légué sa collection d'œuvres relatives à Cobra, mouvement dont il avait aussi fait partie. (Voir à son sujet le site « officiel » : <http://www.maxbucaille.com/>)

C'est ainsi que j'ai pu compléter, dans l'édition Folio de mon étude (1979), la trop brève analyse de cette pièce, ce qui suscita la curiosité d'un metteur en scène italien plus original que d'autres. Il la monta à Florence, en mars 1991, avec sa compagnie des Chille de la balanza, non sans l'avoir, simultanément, publiée en français (tirage 300 ex.), à partir de mon tapuscrit, grâce à la Fondation Primo Conti, avec une introduction de Sergio Zoppi.

Voici donc cette oeuvre « suridéaliste » offerte à tous, avec les concours que j'ai dits, par-delà les mouchoirs de nuages.

Henri BÉHAR »

La pièce est consultable au format pdf :

<http://henri.behar.pagesperso-orange.fr/Documents/Behartitudes.htm>

<http://henri.behar.pagesperso-orange.fr/telechargements/Malespine.pdf>

[Article] Camp des Milles : Hans Bellmer, Max Ernst, Werner Laves, les nouvelles découvertes des philatélistes aixois

par Alain Paire

A lire sur :

http://www.galerie-alain-paire.com/index.php?option=com_content&view=article&id=205:camp-des-milles-hans-bellmer-max-ernst-werner-laves-les-nouvelles-decouvertes-des-philatelistes-aixoises&catid=7:choses-lues-choses-vues&Itemid=6

Publication, histoire d'une commande d'André Breton

Par BRIGITTE OLLIER

Une commande d'André Breton,

la Bonne Renommée endormie-la Buena Fama durmiendo (1938-1939) est l'une des photographies les plus reproduites de Manuel Alvarez Bravo. Dans le livre qu'il lui consacre aujourd'hui (1), Paul-Henri Giraud rappelle la genèse de cette gracieuse icône. Une commande (par téléphone !) d'André Breton pour la future Exposition internationale du surréalisme de Mexico (1940) transforma don Manuel en rêveur instantané.

Sur la terrasse de l'académie de San Carlos, où il enseignait, il demanda à Alicia, son modèle, de s'allonger et, avec l'aide d'un toubib, banda chevilles et cuisses, inspiré par la danseuse Anna Sokolow en répétition. Les fruits piquants (abrojos, en espagnol) sont posés à hauteur du pubis, fantaisie locale nimbée de fétichisme.

Le nu restera l'un des exercices récurrents de don Manuel, en général plus près de son modèle. Comme ce Fruit défendu-Fruta prohibida (1976) son premier nu dans un jardin, 100 % épicurien.

«Manuel Alvarez Bravo, l'impalpable et l'imaginaire», de Paul-Henri Giraud, aux éditions de La Martinière, 256 pp., 40 €.

http://www.liberation.fr/culture/2012/10/19/la-bien-nommee-bonne-renommee-endormie_854587

[Chronique d'exposition] Victor Brauner – L'art et la guerre

Victor Brauner, itinéraire d'un peintre juif sous l'Occupation

par Yasmine Youssi, Télérama n° 3275

Candidat malheureux à l'exil, cet ex-communiste, surréaliste, se réfugia dans sa peinture. A découvrir au musée d'Art moderne de Paris dans le cadre de l'exposition "L'art en guerre".

A lire sur :

<http://www.telerama.fr/scenes/victor-brauner-itineraire-d-un-peintre-juif-sous-l-occupation,88284.php>

Chronique d'exposition – Aube Elléouët Collages

Chronique de l'exposition d'Aube Elléouët, Collages, à la galerie 1900-2000

8 rue Bonaparte

Paris VI.

12 septembre – 13 octobre 2012

Tél. 01 43 25 84 20

www.galerie1900-2000.com

info@galerie1900-2000.com

Par Martine MONTEAU

Article à lire sur le site :

<http://melusine.univ-paris3.fr/Lu2006/Aube%20par%20Monteau.htm>

Quelques sites régulièrement alimentés

Aragon/Triolet <http://www.louisaragon-elsatriolet.org>

Arcane 17 <http://www.arcane-17.com>

Arlette Albert-Birot <http://arlettealbertbirot.wordpress.com/>

Au temps de l'oeil cacodylate <http://dadaparis.blogspot.com>

Association Atelier André Breton <http://www.andrebreton.fr>

Ca ira <http://caira.over-blog.com>

Dada 100 <http://dada100.over-blog.it>

Documents Dada <http://dadasurr.blogspot.com>

Féeries intérieures <http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com>

Maurice Fourré <http://aamf.tristanbastit.fr>

Nouvelles Hybrides <http://nouvelles-hybrides.fr>

Galerie Alain Paire <http://www.galerie-alain-paire.com>

Association des amis de Benjamin Péret <http://www.benjamin-peret.org>

Évènements

Le premier tableau indique les évènements en cours (classés par date de fin), le second les évènements à venir au cours des prochaines semaines ou prochains mois.

Évènements en cours (classement par date de fin)

-> = nouvelle entrée

| Évènement | Date début | Date fin | lieu |
|---|------------|------------------------|--|
| -> [Le cinéma des années 30] Cycle de 10 projections | (en cours) | 31 octobre | Musée Reina Sofía Madrid www.museoreinasofia.es |
| [Jacqueline de Jong] Life and Times... Recent Works | (en cours) | 3 novembre 2012 | The Suzanne Biederberg Gallery - Amsterdam |
| -> [Collage dans les années 30] | (en cours) | 9 novembre 2012 | Galería Guillermo de Osma Madrid www.guillermodeosma.com |
| -> [Spectres d'Artaud] Influence d'Artaud dans les années 50 | (en cours) | 17 décembre 2012 | Musée Reina Sofía Madrid www.museoreinasofia.es |
| [Mediums] Entrée des Mediums – spiritisme et art de Victor Hugo à André Breton | (en cours) | 6 janvier 2013 | Maison de Victor Hugo |
| [Matta. Fiktionen] | (en cours) | 6 janvier 2013 | Bucerius Kunst Forum – Hambourg ww.buceriuskunstforum.de |
| -> [Découverte des années 30] « Encuentros con los años 30 » (Miró, Léger, Man Ray, Kandinsky, Moholy-Nagy, Dalí, Heartfield, Calder, Masson, Arp etc.) | (en cours) | 7 janvier 2013 | Musée Reina Sofía Madrid www.museoreinasofia.es |
| [L'art en guerre] | (en cours) | 17 février 2013 | Musée d'art moderne de la Ville de Paris – 11 avenue du président Wilson – 75116 Paris |

Inscrire sur votre agenda personnel (évènements à venir)

-> = nouvelle entrée

| Évènement | Date début | Date fin | lieu |
|---|-------------------------------|--------------------------|---|
| [Aragon] Présentation du tome 5 des <i>Œuvres romanesques complètes</i> (par Daniel Bougnoux et Philippe Forest) et d'autres publications concernant Aragon | 22 octobre 2012 – 19h30 | 22 octobre 2012 | CNL 53, rue de Verneuil |
| -> [Le Grand Jeu de Benjamin Péret] | 23 octobre 2012 – 18 h | 23 octobre 2012 | Musée Arthur Rimbaud Charleville-Mézières |
| -> [L'entretien entre André Breton et Judith Jasmin] par Noémie Suisse | 24 octobre 2012 – 11h30 | 24 octobre 2012 | Dans le cadre de la journée Les Entretiens littéraires Maison de la recherche de Paris 3 4, rue des Irlandais 75004 Paris |
| [L'Exposition internationale de 1938] par Olivier Penot-Lacassagne et Effie | 26 octobre 2012 – 17 h | 26 octobre 2012 – 19h | Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410 |

| | | | |
|--|----------------------------|-------------------------|---|
| Rentzou | | | |
| [Photolittérature, littérature visuelle et nouvelles textualités] La Poupée de Bellmer, livre-objet des années trente, etc. | 26 octobre 2012 | 27 octobre 2012 | Université NYU Paris Information : 01 53 92 50 80 Programme : figura.uqam.ca/actualite/photolitt-rature-litt-ratie-visuelle-et-nouvelles-textualit-s |
| [Prévert] Journée d'études | 5 novembre 2012 - 10h30 | 5 novembre 2012 - 19h | Cinémathèque française www.cinematheque.fr |
| [Daily Bul] Le Daily Bul dans tous ses (B)états (Bury, Balthazar, Breucker...) | 8 novembre 2012 - 18 h 30 | 8 novembre 2012 | Auditorium de Châteauroux http://nouvelles-hybrides.fr/wordpress/?p=4615 |
| [Alcools] Colloque des Invalides | 16 novembre 2012 - 9 h | 16 novembre 2012 - 16 h | Centre culturel canadien 5, rue de Constantine 75007 Paris |
| [Joan Miró] Joan Miró, entre surréalisme et abstraction | 21 novembre 2012 - 14 h 30 | 21 novembre 2012 - 17 h | Déomas http://www.cc-bassin-annonay.fr/JOAN-MIRO-entre-surrealisme-et.html |
| [Eugenio Granell et le surréalisme en Espagne] par Maria Lopo | 23 novembre 2012 - 17 h | 23 novembre 2012 - 19h | Paris 3 Sorbonne Nouvelle - Centre Censier - salle 410 |
| [Freud avec les écrivains] | 3 décembre 2012 - 20h30 | 3 décembre 2012 | Institut Mutualiste Montsouris - Amphithéâtre de l'IMM Contact : corinne.dugre-lebigre [arobase] imm.fr |
| [Le surréalisme pragois] par Sophie Ireland | 14 décembre 2012 - 17 h | 14 décembre 2012 - 19h | Paris 3 Sorbonne Nouvelle - Centre Censier - salle 410 |
| [Hybridation des genres dans le surréalisme belgradois + projection « Crustacés sur la poitrine »] par Jelena Novakovic et Bojan Jovic | 1 février 2013 - 17 h | 1 février 2013 - 19h | Paris 3 Sorbonne Nouvelle - Centre Censier - salle 410 |
| [Man Ray] Man Ray Portraits | 7 février 2013 | 27 mai 2013 | National Portrait Gallery - Londres - http://www.npg.org.uk |
| [Matta] Matta, le surréalisme et l'histoire | 15 février 2013 | 19 mai 2013 | Musée Cantini - Marseille |
| [Le surréalisme anglais] par Elza Adamovicz | 29 mars 2013 - 17 h | 29 mars 2013 - 19h | Paris 3 Sorbonne Nouvelle - Centre Censier - salle 410 |
| [Le surréalisme brésilien] par Carolina Carnier | 19 avril 2013 - 17 h | 19 avril 2013 - 19h | Paris 3 Sorbonne Nouvelle - Centre Censier - salle 410 |
| [Le surréalisme américain] par Stamos Metzidakis et Olivier Penot-Lacassagne | 17 mai 2013 - 17 h | 17 mai 2013 - 19h | Paris 3 Sorbonne Nouvelle - Centre Censier - salle 410 |
| [Le surréalisme portugais] par Gabriel Saad, Jean-Clarence Lambert et Françoise Py | 14 juin 2013 - 17 h | 14 juin 2013 - 19h | Paris 3 Sorbonne Nouvelle - Centre Censier - salle 410 |
| | | | |

Bonne semaine !

Eddie Breuil / eddiebreuil@ymail.com

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme / <http://melusine.univ-paris3.fr/>

Pour envoyer un message à tous : / melusine@mbox.univ-paris3.fr

Semaine 44

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme

<http://melusine.univ-paris3.fr/>

Relâche (Satie et Picabia) – New York

Prévert

Duchamp

Desnos et Céline

Malespine

Aragon

Jules Verne et Max Ernst

revue Amer – Les Âmes d'Atala

Ferré sur Péret et Breton

Jorn et Arnaud

Time and Temporality in European Modernism and the Avant-Gardes

[1er novembre] « Relâche – The Party » – hommage à Erik Satie et Francis Picabia à New York

New York, le 23 octobre 2012. Art Media Agency (AMA).

Le 1er novembre prochain, Performa, organisation à but non lucratif spécialisée dans la promotion des arts visuels, organise une fête en hommage à Erik Satie et Francis Picabia intitulée « Relâche – The Party ». Cette célébration est une référence directe à la performance « Relâche » organisée par Erik Satie et Francis Picabia à Paris en 1924, revisitée par l'artiste Ryan McNamara. La beauté du mouvement surréaliste sera célébrée dans cet événement au dress code très strict, puisque seules des tenues haute couture en noir et blanc sont acceptées.

De légendaires compositions de Satie seront interprétées par un orchestre live, et rythmeront la présentation de costumes réalisés par la créatrice de mode Lika Volkova, de même que l'inauguration d'une machine à la fois photomaton et machine à remonter le temps. Le dîner-cocktail sera aussi l'occasion de profiter de l'expertise de l'universitaire Dr. Todd Colby, spécialisé en art surréaliste.

Une vente aux enchères sera l'occasion pour les invités d'enchérir sur des oeuvres commissionnées par Performa 13. Le dessert sera servi au rythme de la musique de DJ Chloe et DJ Pierce Jackson.

L'événement est un prélude à la cinquième édition de la biennale internationale de performances d'art visuel, Performa 13, qui se déroulera du 1 au 24 novembre 2013 à New York.

<http://www.artmediaagency.com/56021/relache-the-party-hommage-a-erik-satie-et-francis-picabia-a-new-york/>

Prévert – Librairie de la Cinémathèque française

Carole Aurouet signera ses publications sur Jacques Prévert à la a librairie de la Cinémathèque française le lundi 5 novembre entre 19h et 20h30.

Duchamp - Conférence – 29 octobre - 19 h

« Duchamp, les avant-gardes et Saint-Germain » par Jean-Jacques Lebel
dans le cadre du cycle de conférences "L'écriture est un voyage"

29 octobre, 19h

Espace Louis Vuitton

60, rue de Bassano

75008 Paris

+ 33 1 53 57 52 03

Information communiquée par Marcella Biserni

[appel à précisions] Desnos et Céline

Claude Binet nous fait part de la demande suivante :

« quelqu'un peut-il répondre à la question que me pose la librairie de mon quartier ? à savoir :

Est-il exact que Céline a dénoncé Robert DESNOS aux autorités de l'Occupation et ainsi permis son arrestation »

binet.c2 [arobase] orange.fr

La page suivante semble apporter quelques éclaircissements :

<http://louisferdinandceline.free.fr/indexthe/desnos/diffama.htm>

mais quelqu'un aurait-il d'autres éléments ?

[Rappel] Édition numérique – Le Ciel n'est pas encore bleu, par Émile Malespine, pièce suridéaliste en un acte

« Le Ciel n'est pas encore bleu,
pièce suridéaliste en un acte
par Émile Malespine

« Allo, M. Béhar ? Ici Max Bucaille. Vous écrivez dans votre Étude sur le théâtre dada et surréaliste, paru chez Gallimard en 1967, que le passage de *Le Ciel n'est pas encore bleu* donné dans *Manomètre* vous paraît inspiré de la dramaturgie de Tzara. Vous semblez regretter de n'avoir pu lire la pièce en son entier. Venez donc me voir, je vous la montrerai. »

En effet, j'avais tenté, vainement, de me la procurer auprès de Jean Cathelin, que je savais lié à Malespine.

Je ne connaissais pas Max Bucaille, mais je n'ignorais pas qu'il avait fait partie du groupe *Le Surréalisme révolutionnaire*. La pipe au bec, s'essuyant constamment les yeux à cause de la fumée, il m'accueillit dans sa villa de Créteil, me montra les puissantes racines de chêne qu'il venait de trouver, et aussitôt me confia une copie du texte intégral de la pièce que je venais chercher, ainsi que d'autres documents qu'il ne destinait pas au musée de Copenhague, auquel il avait légué sa collection d'oeuvres relatives à *Cobra*, mouvement dont il avait aussi fait partie. (Voir à son sujet le site « officiel » : <http://www.maxbucaille.com/>)

C'est ainsi que j'ai pu compléter, dans l'édition Folio de mon étude (1979), la trop brève analyse de cette pièce, ce qui suscita la curiosité d'un metteur en scène italien plus original que d'autres. Il la monta à Florence, en mars 1991, avec sa compagnie des *Chille de la balanza*, non sans l'avoir, simultanément, publiée en français (tirage 300 ex.), à partir de mon tapuscrit, grâce à la Fondation Primo Conti, avec une introduction de Sergio Zoppi.

Voici donc cette oeuvre « suridéaliste » offerte à tous, avec les concours que j'ai dits, par-delà les mouchoirs de nuages.

Henri BÉHAR »

La pièce est consultable au format pdf :

<http://henri.behar.pagesperso-orange.fr/Documents/Behartitudes.htm>

<http://henri.behar.pagesperso-orange.fr/telechargements/Malespine.pdf>

Aragon sous un nouvel angle

Suite à la récente actualité ou « polémique autour d'un chapitre sulfureux de la vie d'Aragon » comme le dit Josyane Savigneau, vous trouverez des précisions sur le site de Henri Béhar au sujet de l'essai monographique de Daniel Bougnoux à cette adresse :

<http://henri.behar.pagesperso-orange.fr/Documents/Behartitudes.htm#A>

Vous pourrez ainsi lire le chapitre amputé :

http://henri.behar.pagesperso-orange.fr/telechargements/Bougnoux_Castille.pdf

L'article de Josyane Savigneau est à lire à cette adresse :

http://www.lemonde.fr/livres/article/2012/10/26/polemique-autour-d-un-chapitre-sulfureux-de-la-vie-d-aragon_1781477_3260.html

[Appel] Jules Verne et Max Ernst

Nous recevons la demande suivante, d'Abigail Susik, au sujet de l'éventuel usage par Max Ernst d'illustrations de Jules Verne :

« I'm currently working on an article that deals with Jules Verne and Max Ernst. As far as my research has uncovered, Ernst did not use any illustrations from Verne books as the material for his illustrative collages. I'm wondering if anyone has uncovered evidence to the contrary in recent years? If Ernst did in fact use Verne illustrations, any information about these sources would be most helpful to me.

Thank you,

Abigail Susik

--

Dr. Abigail Susik

Assistant Professor of Art History

Women's & Gender Studies Faculty

Faculty web page: <http://www.willamette.edu/cla/arth/faculty/susik/index.html> »

asusik [arobase] willamette.edu

[Parution] revue Amer - Âmes d'Atala

« Bonjour à toutes et tous,

Parce que je n'ai toujours pas pris le temps de tenir informés les membres de Mélusine des différentes productions des Âmes d'Atala, je vous annonce avec beaucoup de retard que le quatrième opus d'Amer, revue finissante comporte quelques pages qui devraient vous intéresser, dont un article de Mikaël Lugan intitulé "Saint-Pol-Roux, champion de savate idEorEaliste", ainsi qu'un feuilleton journalistique, "La Dictature du néant, Strindberg, Artaud, Jarry et les autres" sur quelques escarmouches entre littérateurs et bien d'autres choses dont vous trouverez le menu à l'adresse suivante : <http://petitesrevues.blogspot.fr/2010/11/amer-n4-novembre-2010.html>

Depuis, un cinquième numéro est sorti (<http://petitesrevues.blogspot.fr/2012/02/amer-n5-decembre-2011.html>) avec, au coeur d'un article de Ian Geay consacré à Pierre Louÿs, un clin d'oeil à Mélusine. Oui, oui ! Le hors-série à l'usage des petits et des grands devrait également en réjouir certains et certaines puisque figure dans ses pages un Crasse-tignasse fraîchement illustré par Sarah d'Haeyer...

Pour vous tenir informé de la vie trépidante des Âmes, nous vous conseillons de fréquenter notre blog à l'adresse suivante : <http://zamdataala.net/>

Cordialement,

ian geay »

Ferré, sur Péret et Breton

Nous recevons le message suivant de Bruno Duval, et reproduisons le fragment concerné :

« Chers amis de Mélusine,

Le fragment de poème ci-joint, figurant à la page 193 du quatre-vingt-treizième “Poète d'aujourd'hui” — Léo Ferré, par Charles Estienne —, est daté du 28 octobre 1962, il y a de cela cinquante ans jour pour jour moins un, un mois plus une semaine avant l'impression de l'ouvrage à paraître, le 5 décembre suivant, chez Seghers (le centième ne pouvait être que...l'éditeur lui-même !).

À la faveur de l'ouverture de la saison mélusinienne, permettez-moi de vous en offrir la lecture, si vous ne l'avez jamais lu, ou la relecture, si vous ne vous en souvenez plus.

Amitiés,

B. Duval

PS : Je profite de l'occasion pour vous signaler une précédente occurrence du titre Mélusine en français moderne : un roman, paru en 1920, du poète symboliste belge Franz Hellens (je n'ai malheureusement pas encore pu le lire). »

Le fragment du poème est :

«

nous irons sonner le Breton
au quarante-deux rue Fontaine
réveille-toi Dédé-façons
c'est Benjamin qui se ramène
oui c'est Péret moi le filou
le glob'trotteur des Mayas tristes
ferme ton bistre et viens chez nous
à Guesclin je suis sur la liste
reprends tes vingt berges veux-tu
laisse un peu palabrer les autres
à trop parler on meurt sais-tu
y'a pas plus con que les apôtres
de la glaise où tu m'as laissé
à Clichy par un bout d'automne
je sais que jamais je n'irai
fumer les cours de la Sorbonne
mais je suis gras comme l'hiver

comme un hiver surréaliste
avec la rime au bout du vers
cassant la graine d'un artiste
à bientôt Dédé à bientôt
ici quelquefois tu me manques
viens je serai ton mort gâteau
je serai ton Péret de planque
.....
28 octobre 62 »

Jorn et Arnaud

comme pour ses précédentes conférences sur Queneau et la folie et sur Queneau as du crétinisme artistique,

Étienne Cornevin enverra volontiers le texte relatif à L'art de tirer la langue à ceux qui lui en feront la demande (etienne.cornevin@wanadoo.fr),

mais il y a dans ce cas un Pdf joint assez "lourd" (2,9 Mo), et si vous ne pouvez recevoir de tels envois, signalez-le lui.

<http://nouvelles-hybrides.fr>

[Appel à contribution] Time and Temporality in European Modernism and the Avant-Gardes (1900-1950)

Nous recevons l'appel à contribution sur le thème de :

« Time and Temporality in European Modernism and the Avant-Gardes (1900-1950) »

www.mdrn.be

Vous trouverez davantage d'informations en pièce jointe

Quelques sites régulièrement alimentés

Aragon/Triolet <http://www.louisaragon-elsatriolet.org>

Arcane 17 <http://www.arcane-17.com>
Arlette Albert-Birot <http://arlettealbertbirot.wordpress.com/>
Au temps de l'oeil cacodylate <http://dadaparis.blogspot.com>
Association Atelier André Breton <http://www.andrebretton.fr>
Ca ira <http://caira.over-blog.com>
Dada 100 <http://dada100.over-blog.it>
Documents Dada <http://dadasurr.blogspot.com>
Féeries intérieures <http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com>
Maurice Fourré <http://aamf.tristanbastit.fr>
Nouvelles Hybrides <http://nouvelles-hybrides.fr>
Galerie Alain Paire <http://www.galerie-alain-paire.com>
Association des amis de Benjamin Péret <http://www.benjamin-peret.org>

Évènements

Le premier tableau indique les évènements en cours (classés par date de fin), le second les évènements à venir au cours des prochaines semaines ou prochains mois.

Évènements en cours (classement par date de fin)

-> = nouvelle entrée

| Événement | Date début | Date fin | lieu |
|--|------------|------------------------|---|
| [Le cinéma des années 30] Cycle de 10 projections | (en cours) | 31 octobre | Musée Reina Sofía Madrid www.museoreinasofia.es |
| [Jacqueline de Jong] Life and Times... Recent Works | (en cours) | 3 novembre 2012 | The Suzanne Biederberg Gallery - Amsterdam |
| [Collage dans les années 30] | (en cours) | 9 novembre 2012 | Galería Guillermo de Osma Madrid www.guillermodeosma.com |
| [Spectres d'Artaud] Influence d'Artaud dans les années 50 | (en cours) | 17 décembre 2012 | Musée Reina Sofía - Madrid www.museoreinasofia.es |
| [Mediums] Entrée des Mediums – spiritisme et art de Victor Hugo à André Breton | (en cours) | 6 janvier 2013 | Maison de Victor Hugo |
| [Matta. Fiktionen] | (en cours) | 6 janvier 2013 | Bucerius Kunst Forum – Hambourg ww.buceriuskunstforum.de |
| [Découverte des années 30] « Encuentros con los años 30 » (Miró, Léger, Man Ray, Kandinsky, Moholy-Nagy, Dalí, Heartfield, Calder, Masson, Arp etc.) | (en cours) | 7 janvier 2013 | Musée Reina Sofía- Madrid www.museoreinasofia.es |
| [L'art en guerre] | (en cours) | 17 février | Musée d'art moderne de la Ville de |

| | | | |
|--|--|------|---|
| | | 2013 | Paris – 11 avenue du président Wilson – 75116 Paris |
|--|--|------|---|

Inscrire sur votre agenda personnel (événements à venir)

-> = nouvelle entrée

| Événement | Date début | Date fin | lieu |
|--|----------------------------|-------------------------|--|
| -> [Duchamp, les avant-gardes et Saint-Germain] Jean-Jacques Lebel | 29 octobre – 19h | 29 octobre | Espace Louis Vuitton 60, rue de Bassano 75 008 Paris |
| [Prévert] Journée d'études + signature des ouvrages de Carole Aurouet | 5 novembre 2012 – 10h30 | 5 novembre 2012 – 20h30 | Cinémathèque française www.cinematheque.fr |
| [Daily Bul] Le Daily Bul dans tous ses (B)états (Bury, Balthazar, Breucker...) | 8 novembre 2012 - 18 h 30 | 8 novembre 2012 | Auditorium de Châteauroux http://nouvelles-hybrides.fr/wordpress/?p=4615 |
| [Alcools] Colloque des Invalides | 16 novembre 2012 - 9 h | 16 novembre 2012 – 16 h | Centre culturel canadien 5, rue de Constantine 75007 Paris |
| [Joan Miró] Joan Miró, entre surréalisme et abstraction | 21 novembre 2012 - 14 h 30 | 21 novembre 2012 – 17 h | Déomas http://www.cc-bassin-annonay.fr/JOAN-MIRO-entre-surrealisme-et.html |
| [Eugenio Granell et le surréalisme en Espagne] par Maria Lopo | 23 novembre 2012 – 17 h | 23 novembre 2012 – 19h | Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410 |
| [Freud avec les écrivains] | 3 décembre 2012 – 20h30 | 3 décembre 2012 | Institut Mutualiste Montsouris - Amphithéâtre de l'IMM Contact : corinne.dugre-lebigre [arobase] imm.fr |
| [Le surréalisme pragois] par Sophie Ireland | 14 décembre 2012 – 17 h | 14 décembre 2012 – 19h | Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410 |
| [Hybridation des genres dans le surréalisme belgradois + projection « Crustacés sur la poitrine »] par Jelena Novakovic et Bojan Jovic | 1 février 2013 – 17 h | 1 février 2013- 19h | Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410 |
| [Man Ray] Man Ray Portraits | 7 février 2013 | 27 mai 2013 | National Portrait Gallery – Londres - http://www.npg.org.uk |
| [Matta] Matta, le surréalisme et l'histoire | 15 février 2013 | 19 mai 2013 | Musée Cantini - Marseille |
| [Le surréalisme anglais] par Elza Adamovicz | 29 mars 2013 – 17 h | 29 mars 2013- 19h | Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410 |
| [Le surréalisme brésilien] par Carolina Carnier | 19 avril 2013 – 17 h | 19 avril 2013- 19h | Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410 |
| [Le surréalisme américain] par Stamos Metzidakis et Olivier Penot-Lacassagne | 17 mai 2013 – 17 h | 17 mai 2013- 19h | Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410 |
| [Le surréalisme portugais] par Gabriel Saad, Jean-Clarence Lambert et Françoise Py | 14 juin 2013 – 17 h | 14 juin 2013- 19h | Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410 |

| | | | |
|--|--|--|--|
| | | | |
|--|--|--|--|

Bonne semaine !

Eddie Breuil / eddiebreuil@ymail.com

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme / <http://melusine.univ-paris3.fr/>

Pour envoyer un message à tous : / melusine@mbox.univ-paris3.fr

Time and Temporality in European Modernism and the Avant-Gardes (1900-1950)

16-18 September 2013 – KU Leuven, Belgium

This three-day conference aims to canvass the breadth and depth of the issues of time and temporality in European modernist writing and classic avant-garde literature.

It has often been argued that so-called “high” modernist and avant-garde writing were perhaps the first to investigate in detail the problems of time and temporality. As a result, reflection on both issues in (“new”) modernism and avant-garde studies abounds. To date, however, we lack a systematic understanding of the different forms and functions of time and temporality in the writing from the period. It is this lacuna the present conference aims to fill. We are particularly interested in (general as well as innovative case-based) considerations of modernist and avant-garde writing and practices that tackle one of the following questions:

- How was time represented? What genres, techniques and means were deployed to evoke time?
- In what ways was the literary representation of time influenced by (changes in) other media and art forms?
- Which temporalities (bodily and natural time, mechanical and machine time, private and public time, etc.) were evoked and how did they interrelate?
- How was the flow of time conceived (teleological, multilayered and -directional, cyclical, etc.) and what temporal regimes (for example, favoring the present, past or future; continuity and tradition or rupture and revolution) were at work in modernism, the avant-garde, and cognate phenomena like the so-called *arrière-garde*? What hitherto ignored temporal modes require further scrutiny?
- What were the ramifications of modernist and avant-garde conceptions of time for the practice of reading, the history of the book (classics, pockets, ...), and more generally for the social and cultural legitimation of literature?
- What other (perhaps less well studied) discourses (physics, biology, engineering, philosophy, etc.) informed literary reflection on time and temporality and how were insights from these other discourses translated in literary practice?
- How was time experienced and what were its implications for our understanding of the modern body, identity and subjectivity?
- Were there noticeable variations in how time was dealt with in modernist and avant-garde writing in different parts of Europe (and beyond)? What, more generally, were the implications of the views of time for the understanding of space and place (in writing)?
- Does the conception of time change in the course of the period 1900-1950, and, if so, what are the (social, literary, philosophical, ...) conditions of emergence and consequences of these changes?

We welcome paper and panel proposals **before 15 February 2013** on these and other questions crucial to any mapping of the literary timescape between 1900-1950. By analyzing in-depth how modernist and avant-garde writing reflected on time and change, we ultimately aim to explore the ramifications of these ideas for the literary historiography of the period.



This conference is organized by the KU Leuven research team MDRN. Guided tours of the Husserl archive at KU Leuven will be offered to delegates upon request. For more information on how to propose a paper or panel, visit: www.mdrn.be. With any further questions at this stage contact sascha.bru@arts.kuleuven.be.